



FORMATION FINANCE

Finance - Les bases

Budget, epargne, tresorerie et prudence :
comprendre l'argent sans jargon.

DanielCraft - Livre debutant

Sommaire

Clique un chapitre ou un sous-chapitre pour y aller.

1. Chapitre 1 - Salut, c'est quoi la finance et les marches ?

- Le role de la finance dans la vraie vie
- Marches financiers : l'idee simple
- Ce que ce livre va couvrir
- Ce que ce n'est pas
- Un fil rouge
- Comment lire
- Erreur classique
- En vrai
- A toi

2. Chapitre 2 - Flux d'argent et acteurs des marches

- Les menages : toi, moi, Nora
- Les entreprises et les Etats
- Les banques : intermediaires du quotidien
- Les bourses et les marches
- L'AMF : l'idee du regulateur
- Comment l'argent "monte" jusqu'aux marches
- Petite histoire
- Erreur classique
- A toi

3. Chapitre 3 - Compte bancaire et moyens de paiement

- Le compte de depot (compte courant)
- La carte bancaire
- Virement, prelevement, cheque
- Le decouvert
- Frais et vigilance
- Banque traditionnelle, banque en ligne, neobanque
- Pont vers le reste du livre
- Erreur classique
- A toi

4. Chapitre 4 - Livrets et epargne reglementee

- Pourquoi un livret avant un ETF
- Livret A, LDDS, LEP : l'idee
- Autres supports d'epargne "douce"
- Liquidite et discipline
- Combien mettre de cote, et a quel rythme
- Lien avec la suite
- Erreur classique
- A toi

5. Chapitre 5 - Credit et dette : comprendre avant de signer

- [Dette : le mot sans dramaturgie](#)
 - [Credit consommation](#)
 - [Credit immobilier \(idee\)](#)
 - [Capacite de remboursement](#)
 - [Assurance emprunteur et petits caracteres](#)
 - [Credit et marches : le pont](#)
 - [Erreur classique](#)
 - [A toi](#)
6. [Chapitre 6 - Interets, taux et prix de l'argent dans le temps](#)
- [Interet simple \(intuition\)](#)
 - [Interet compose \(intuition\)](#)
 - [Taux nominal, TAEG, taux reel](#)
 - [Pourquoi les taux bougent \(version accessible\)](#)
 - [Taux fixes, variables, periodes](#)
 - [Lien avec obligations et fonds euro](#)
 - [Taux et "prix" des actifs : une histoire de vases communicants](#)
 - [Erreur classique](#)
 - [A toi](#)
7. [Chapitre 7 - PEA, CTO et assurance-vie : les enveloppes de placement](#)
- [Le PEA : l'idee](#)
 - [Le CTO : le compte-titres ordinaire](#)
 - [L'assurance-vie : une enveloppe, plusieurs moteurs](#)
 - [Comment choisir \(grille, pas verdict\)](#)
 - [Ordre pratique d'ouverture \(suggestion pedagogique\)](#)
 - [Frais : le silent killer](#)
 - [Erreur classique](#)
 - [A toi](#)
8. [Chapitre 8 - Actions et obligations : deux briques de base](#)
- [L'action : une part d'entreprise](#)
 - [L'obligation : une dette negociable](#)
 - [Actions vs obligations : roles dans un portefeuille](#)
 - [Dividendes et coupons : ne pas idolatrer le rendement courant](#)
 - [Marche primaire et secondaire \(rappel\)](#)
 - [Comment un debutant y touche \(sans stock-picking\)](#)
 - [Indice boursier : un thermometre, pas une destination obligatoire](#)
 - [Erreur classique](#)
 - [A toi](#)
9. [Chapitre 9 - ETF et fonds : acheter un panier plutot qu'une histoire](#)
- [C'est quoi un fonds ?](#)
 - [C'est quoi un ETF ?](#)
 - [Lire une fiche sans se noyer](#)
 - [Fonds actifs : quand meme ?](#)
 - [Thematiques, smart beta, et autres sirenes](#)

- [ETF et enveloppes](#)
 - [Erreur classique](#)
 - [A toi](#)
10. [Chapitre 10 - Produits derives : futures, options, swaps \(intuition\)](#)
- [D'abord : c'est quoi un "derive" ?](#)
 - [Futures \(contrats a terme\) : intuition](#)
 - [Options : intuition](#)
 - [Swaps : intuition encore plus haute](#)
 - [Pourquoi en parler dans un livre debutant ?](#)
 - [Produits structures et cousins du derive \(alerte douce\)](#)
 - [Regle DanielCraft pour ce chapitre](#)
 - [Erreur classique](#)
 - [A toi](#)
11. [Chapitre 11 - Risque, rendement et diversification](#)
- [Risque : plusieurs visages](#)
 - [Rendement : ce qu'on esperer, pas ce qu'on exige](#)
 - [Diversification : ne pas tout miser sur un seul cheval](#)
 - [Volatilite et perte permanente](#)
 - [Profil de risque \(idee\)](#)
 - [Correlation : le piege gentil](#)
 - [Rebalance \(idee douce\)](#)
 - [Horizon temporel](#)
 - [Erreur classique](#)
 - [A toi](#)
12. [Chapitre 12 - Mini-projet : un portefeuille pedagogique fictif](#)
- [Situation inventee de Nora](#)
 - [Etape 1 - Separer les poches \(sur papier\)](#)
 - [Etape 2 - Plan de bascule sur 6 mois \(fictif\)](#)
 - [Etape 3 - Allocation "cible" inventee a 24 mois](#)
 - [Etape 4 - Regles de comportement \(plus importantes que l'ETF\)](#)
 - [Etape 5 - Ce qu'on ne met pas dans le mini-projet](#)
 - [Variante Max \(rapide\)](#)
 - [Variante Sam \(rapide\)](#)
 - [A toi](#)
13. [Chapitre 13 - A retenir](#)
- [Les idees qui restent](#)
 - [La phrase anti-piege](#)
 - [L'ordre de construction](#)
 - [Ce que tu n'as pas besoin de faire](#)
 - [Carte mentale en une minute](#)
 - [Petit aide-memoire enveloppes](#)
 - [Petit aide-memoire risques](#)
 - [Disclaimer final de chapitre](#)

- A toi

14. Chapitre 14 - Atelier : comparer des produits bancaires du quotidien

- Objectif
- Materiel
- Etape 1 - Lister ton usage (15 minutes)
- Etape 2 - Construire le tableau (30 minutes)
- Etape 3 - Calculer un cout mensuel estime (20 minutes)
- Etape 4 - Decider selon critere, pas selon humeur (15 minutes)
- Etape 5 - Plan de bascule (si tu changes)
- Pieges a eviter pendant l'atelier
- Livrable
- A toi

15. Chapitre 15 - Atelier : lire une fiche ETF simple

- Objectif
- Materiel
- Etape 1 - Identite (10 minutes)
- Etape 2 - Qu'est-ce qu'il suit ? (15 minutes)
- Etape 3 - Frais et mecanique (15 minutes)
- Etape 4 - Risque et historique (15 minutes)
- Etape 5 - Enveloppe et accessibilite (10 minutes)
- Etape 6 - Verdict pedagogique (10 minutes)
- Exercice bonus (optionnel)
- Pieges
- Livrable
- A toi

16. Chapitre 16 - Atelier : dessiner ton profil de risque

- Objectif
- Etape 1 - Horizons (15 minutes)
- Etape 2 - Test de baisse imaginee (20 minutes)
- Etape 3 - Capacite vs tolerance (15 minutes)
- Etape 4 - Regles personnelles (15 minutes)
- Etape 5 - Traduction produits (sans ordre d'achat)
- Pieges
- Livrable
- A toi

17. Chapitre 17 - Investir avec prudence : horizon, discipline, attentes

- L'horizon decide presque tout
- La discipline des versements
- Les attentes adultes
- Le role du temps (encore)
- La prudence operationnelle
- Quand ne pas investir (encore)
- Horizon mental vs horizon calendar

- [Erreur classique](#)
- [A toi](#)

18. [Chapitre 18 - Arnaques, miracles et mirages \(crypto et ailleurs\)](#)

- [Les signaux qui doivent allumer le rouge](#)
- [Le classique du faux conseiller / faux courtier](#)
- [Crypto : distinguer technologie et mirage](#)
- [Usurpation banque / AMF / police](#)
- [Pyramides et "clubs d'investissement"](#)
- [Que faire pour te protéger \(liste courte mais utile\)](#)
- [Erreur classique](#)
- [A toi](#)

19. [Chapitre 19 - Bonnes pratiques pour durer](#)

- [Hygiene bancaire](#)
- [Hygiene d'epargne](#)
- [Hygiene de credit](#)
- [Hygiene d'investissement](#)
- [Hygiene informationnelle](#)
- [Hygiene sociale](#)
- [Hygiene anti-arnaque](#)
- [Hygiene documentaire](#)
- [Petite routine annuelle \(suggestion\)](#)
- [Ce qu'on arrete](#)
- [A toi](#)

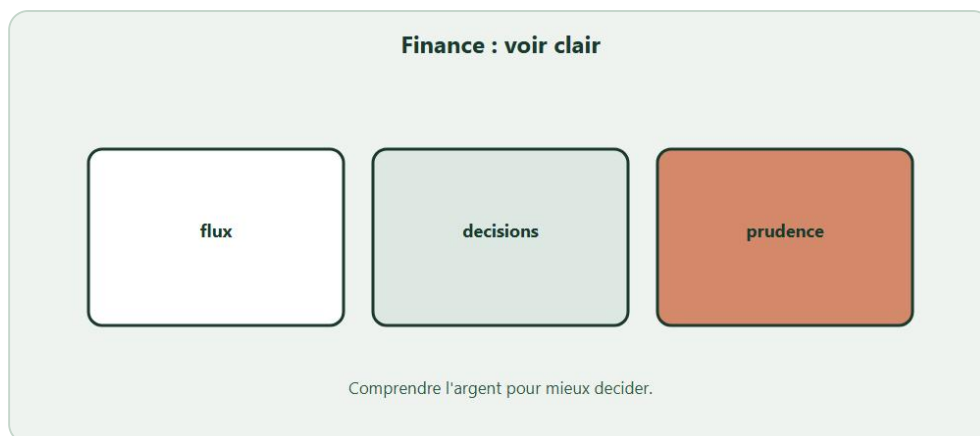
20. [Quiz final](#)

- [Questions](#)
- [Corriges](#)

21. [Bravo](#)

- [Ce que tu peux faire maintenant](#)
- [Ce que tu peux laisser tomber](#)
- [Disclaimer une derniere fois](#)
- [Une derniere image](#)

Chapitre 1 - Salut, c'est quoi la finance et les marches ?



La finance : comprendre l'argent pour mieux decider.

La **finance**, ce n'est pas un club secret pour gens en costume, et ce n'est surtout pas une machine à "devenir riche demain". Chez DanielCraft, on la voit comme ça : comprendre comment l'argent circule entre les gens, les entreprises et les Etats, comment on epargne, comment on emprunte, et comment, parfois, on place une partie de son argent sur des **marches** où le prix bouge. Autrement dit, la finance de base, c'est à la fois le quotidien bancaire (compte, carte, livret, credit) et le grand theatre des marches (**actions**, obligations, **ETF**, et plus loin les derives). Tu n'as pas besoin d'aimer les maths avancees. Tu as besoin de curiosite, d'honnete, et d'une bonne dose de prudence.

Ce livre est pedagogique. Il ne remplace ni un conseiller en investissement agree, ni un banquier, ni un fiscaliste, ni un avocat. Il ne te donne pas un conseil personnalise du type "achete ca, vends ca, signe ici". Les exemples sont inventes pour apprendre. Tes chiffres, ton **horizon**, ton tolerance au risque et ta situation fiscale sont les tiens. Avant toute decision concrete qui touche ton argent, prends le temps, compare, et si besoin demande un avis competent et de confiance. La clarte d'abord. La magie, jamais.

Le role de la finance dans la vraie vie

Imagine une economie comme une grande ville. Les menages touchent des salaires ou des revenus, paient un loyer, font des courses, mettent un peu de cote. Les entreprises investissent, embauchent, empruntent, remboursent. Les Etats collectent des impots, empruntent aussi, financent des routes et des ecoles. La finance, c'est le reseau qui permet à tout ce monde de se rencontrer : depoter de l'argent à la banque, emprunter pour un appartement, financer une usine, ou acheter une part d'une societe cotee. Sans ce reseau, l'argent resterait sous le matelas, et beaucoup de projets n'existeraient pas. Avec ce reseau, apparaissent aussi des risques : bulles, crises, arnaques, produits trop complexes. Comprendre le reseau, ce n'est pas devenir cynique. C'est devenir un peu plus libre.

Nora regarde son application bancaire et se demande à quoi servent vraiment les marches dont elle entend parler à la radio. Max, artisan, a un livret et un credit outillage : il veut savoir où s'arrete "l'epargne prudente" et où commence "l'investissement". Sam tient une petite boite et entend parler de PEA, d'assurance-vie, d'ETF : il a peur de se tromper. Trois histoires differentes. Meme besoin : une boussole. Ce livre est cette boussole. Pas une carte au tresor.

♦ ASTUCE

Avant de "placer", ouvre ton appli bancaire et note simplement ce que tu as déjà : compte, livrets, credits. Ta carte personnelle commence la.

Marchés financiers : l'idée simple

Un marché financier, c'est un lieu (souvent électronique) où l'on échange des titres : actions, obligations, parts de fonds, parfois des contrats plus techniques. Le prix n'est pas fixe par un magasin. Il se forme par rencontre entre acheteurs et vendeurs. Si beaucoup de gens veulent la même action et peu veulent la vendre, le prix monte. Si l'inverse arrive, le prix baisse. C'est rude, parfois bruyant, souvent imprévisible à court terme. Mais l'idée de fond est simple : quelqu'un qui a besoin de financement (une entreprise, un Etat) rencontre quelqu'un qui a de l'**épargne** à placer (toi, un fonds, une assurance). Le marché est le pont. Le pont peut trembler. D'où la prudence.

On distingue souvent le marché primaire (quand un titre est émis pour la première fois, comme une entreprise qui "entre en bourse") et le marché secondaire (quand tu rachètes une action déjà existante à un autre investisseur). Pour toi, particulier, tu vis surtout sur le secondaire : tu achètes et tu vends via un intermédiaire (banque, courtier). Tu ne finances pas toujours "directement" l'entreprise au moment de ton achat, mais tu participes à un système où le prix de l'action compte pour l'entreprise, sa réputation, et sa capacité future à lever des fonds.

Ce que ce livre va couvrir

Tu vas d'abord rencontrer les acteurs : banques, bourses, régulateurs comme l'AMF en France (l'idée, pas le code juridique). Puis les produits du quotidien : compte, carte, découvert. Ensuite l'épargne réglementée (livrets), le crédit, les intérêts et les taux. Puis les enveloppes de placement utiles à connaître : PEA, CTO, assurance-vie. Ensuite les briques : actions, obligations, ETF et fonds. Puis une intuition des dérivés (futurs, options, swaps) pour ne plus être perdu quand on en parle, sans prétendre les maîtriser. Enfin le couple **risque** / rendement, la diversification, un mini-projet de portefeuille pédagogique fictif, des ateliers, la prudence d'horizon, les arnaques, et les bonnes pratiques.

Tu ne vas pas devenir trader. Tu vas devenir quelqu'un qui comprend assez pour poser de meilleures questions, éviter les pièges évidents, et distinguer "épargne de précaution" et "placement à risque". C'est déjà énorme.

Ce que ce n'est pas

Ce n'est pas un "top 10 des actions à acheter". Ce n'est pas une promesse de liberté financière en 90 jours. Ce n'est pas un cours pour spéculer sur les crypto-miracles. Ce n'est pas non plus une honte sur ton niveau actuel. Si tu confonds encore PEA et livret A, tu es exactement le public de ce livre. Si tu connais déjà les bases, tu gagneras en structure et en vocabulaire propre.

⚠ ATTENTION

Placer de l'argent dont tu auras besoin dans six mois sur un produit qui peut baisser de 20 % d'un coup, c'est confondre les poches - pas "investir malchanceux".

Un fil rouge

On croise souvent Nora (salariee, epargne debutante), Max (artisan, besoin de clarte credit / tresorerie perso), et Sam (petite activite, curiosite placements). Leurs chiffres sont inventes. Leurs emotions sont realistes : peur de mal faire, envie de "faire travailler" l'argent, tentation des slogans trop beaux. On apprend avec eux, sans copier leurs choix comme des recettes.

Comment lire

Lis dans l'ordre au debut. Les marches et les acteurs donnent le decor. Le bancaire du quotidien ancre le concret. Les placements et les titres viennent ensuite. Les derives restent au niveau intuition. Le risque / rendement colle le tout. Le mini-projet et les ateliers font faire. Investir avec prudence, arnaques, bonnes pratiques : pour durer. Quiz pour verifier. Bravo pour souffler.

Erreur classique

Croire que "comprendre la finance" veut dire "battre le marche". Ou croire que "je m'y connais pas, donc je laisse tout a un influenceur". Les deux extremes coutent cher. Une autre erreur : placer de l'argent dont tu auras besoin dans six mois sur un produit qui peut baisser de 20 % d'un coup. L'horizon et la poche d'argent comptent autant que le produit.

En vrai

Ouvre ton application bancaire. Sans juger. Liste ce que tu as : compte courant, livrets, eventuellement un PEA, une assurance-vie, un credit. Trois minutes. C'est le debut de ta carte personnelle. On va remplir le vocabulaire autour.

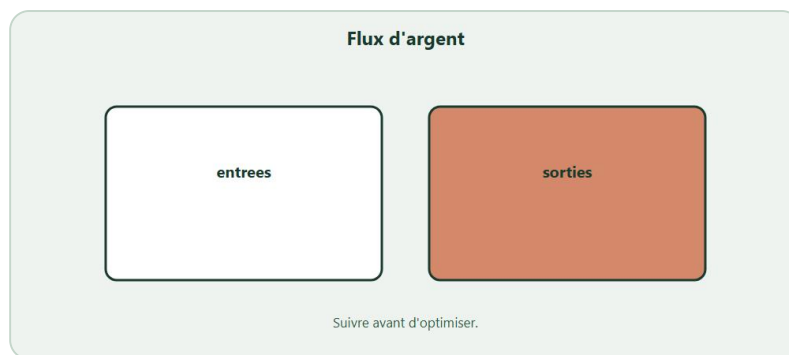
A toi

Ecris en trois phrases : ce que tu veux clarifier en priorite (banque du quotidien, epargne, credit, bourse / ETF, peur des arnaques). Garde ce but. On y reviendra.

★ A RETENIR

Finance = comprendre les flux et les risques - pas devenir riche demain, pas copier un influenceur.

Chapitre 2 - Flux d'argent et acteurs des marches



L'argent entre, l'argent sort : suivre le flux.

L'argent ne dort pas toujours sous un matelas. Il circule. Un salaire arrive sur un compte. Une partie part en loyer, une partie en courses, une partie sur un livret. Plus loin, une entreprise emprunte à une **banque**, un Etat emit une obligation, un particulier achete un ETF via son PEA. Pour comprendre les **marches**, il faut d'abord voir qui fait quoi dans ce grand circuit. Chez DanielCraft, on simplifie sans mentir : menages, entreprises, banques, marches, et un **regulateur** qui pose des regles. Ce n'est pas un organigramme de ministere. C'est une carte pour ne plus etre perdu.

Rappel utile : ce chapitre est pedagogique. Il decrit des roles, pas ta situation personnelle. Aucun conseil personnalise ici. La prudence reste la regle.

Les menages : toi, moi, Nora

Les menages sont la source d'une grande partie de l'**epargne**. Tu gagnes, tu depenses, tu mets de cote, parfois tu empruntes (credit conso, credit immo). Quand tu deposes de l'argent a la banque, tu ne "disparais" pas du circuit : la banque utilise une partie de ces depots dans son metier (credits, placements, reserves selon les regles). Quand tu achetes une action ou un ETF, tu passes souvent par un **intermediaire** : ta banque ou un courtier en ligne. Tu es a la fois client bancaire et, parfois, investisseur. Les deux casquettes ne se confondent pas : le livret n'est pas l'action, le compte courant n'est pas le PEA.

Nora recoit son salaire le 28. Elle paie le loyer le 5. Entre les deux, son solde monte puis redescend. Si elle bascule 50 euros chaque mois sur un livret, elle cree un flux d'epargne. Si un jour elle ouvre un PEA et achete un ETF monde, elle cree un autre type de flux : de l'epargne qui va vers les marches. Meme personne, deux logiques, deux niveaux de **risque**.

♦ ASTUCE

Nora : salaire -> compte -> livret (reserve). Plus tard, eventuellement : versement PEA -> ETF. Deux fleches, deux niveaux de stress. Ne les melange pas.

Les entreprises et les Etats

Une entreprise a besoin d'argent pour grandir : machines, stocks, recherche, embauches. Elle peut s'autofinancer (benefices gardes), emprunter a une banque, ou lever des fonds sur les marches (actions, obligations). Un Etat, lui, finance des depenses publiques et emprunte souvent via des obligations. Quand tu entends "taux d'emprunt de l'Etat" ou "OAT" en France, tu entends justement ce monde-la. Tu n'as pas

besoin de tout connaître. Tu as besoin de savoir que derrière beaucoup de produits "tranquilles" (fonds, assurance-vie en fonds euros ou unités de compte), il y a des titres émis par des entreprises et des États.

Max, artisan, ne cote pas en bourse. Pourtant il est dans le circuit : il a un compte pro, un découvert parfois, un crédit matériel. Sam, petite boîte, facture des clients qui paient à 30 ou 45 jours : son flux de **trésorerie** est un sujet bancaire avant d'être un sujet boursier. Les marchés concernent surtout ceux qui placent. La banque concerne presque tout le monde.

Les banques : intermédiaires du quotidien

La banque (ou l'établissement de paiement) est souvent ton premier contact avec la finance. Elle tient ton compte, te fournit une carte, exécute tes virements, propose des livrets, des crédits, parfois des enveloppes de placement. Elle gagne de l'argent de plusieurs façons : frais, intérêts sur crédits, marges sur services, parfois commissions sur produits. Ce n'est ni le méchant de dessin animé, ni ton ami d'enfance. C'est un professionnel avec des produits à vendre et des règles à respecter. Ton job, c'est de comprendre ce que tu signes et ce que tu paies.

Il existe aussi des courtiers en ligne (brokers) spécialisés dans l'achat/vente de titres. Moins d'agence, souvent moins de frais de courtage, parfois moins d'accompagnement humain. Le choix "banque traditionnelle vs courtier" dépend de ton besoin de conseil, de ton aisance numérique, et des frais. Encore une fois : comparer, lire, ne pas se précipiter.

Les bourses et les marchés

Une bourse est un marché organisé où se négocient des titres. En Europe, tu entends parler d'Euronext (dont Paris), d'autres places, d'indices comme le CAC 40 (panier d'entreprises françaises importantes, utile comme repère, pas comme "la France entière"). Les prix s'affichent en continu pendant les heures d'ouverture. Derrière l'écran, il y a des règles de diffusion, de transparence, de règlement-livraison (tu paies, tu reçois le titre, ou l'inverse). Pour le débutant, retiens surtout : tu n'achètes pas "directement à la bourse avec un panier". Tu passes par un intermédiaire agréé qui route ton ordre.

Il existe aussi des marchés moins "glamour" mais essentiels : marché monétaire (argent à court terme entre professionnels), marché des changes (devises), marché obligataire. Tu n'as pas à y trader. Tu as à savoir qu'ils existent, parce que les taux, les devises et le crédit influencent le prix des actifs que tu peux détenir via un fonds ou un ETF.

L'AMF : l'idée du régulateur

En France, l'Autorité des marchés financiers (**AMF**) est un acteur clé pour la protection de l'épargne investie en produits financiers et pour le bon fonctionnement des marchés. Idée simple : poser des règles, surveiller, sanctionner certains comportements, informer le public, mettre en garde contre des arnaques. Ce n'est pas un assureur de tes pertes en bourse. Si tu achètes un produit risqué et que le marché baisse, l'AMF ne te rembourse pas "parce que c'était triste". En revanche, elle contribue à un cadre où l'information doit être plus claire, où certains abus sont poursuivis, et où tu peux trouver des ressources éducatives et des listes noires / alertes utiles.

D'autres acteurs existent autour : Banque de France, ACPR pour la supervision bancaire et assurance, médiateur, associations de consommateurs. Pour ce livre, retiens le réflexe : avant de croire un site qui promet 30 % par mois, cherche si le prestataire est régulé, s'il y a des alertes publiques, si l'offre est trop belle. La régulation ne remplace pas ton cerveau. Elle t'aide à filtrer.

⚠ ATTENTION

Un acteur serieux peut quand meme te vendre un produit trop agressif pour toi. "Regule" ne veut pas dire "sans risque" ni "adapte a ta poche".

Comment l'argent "monte" jusqu'aux marches

Reprends le flux de Nora. Salaire -> compte courant -> livret (epargne securisee, rendement limite) ou -> versement sur PEA / assurance-vie / CTO -> achat d'ETF ou de fonds -> le fonds detient des actions / obligations d'entreprises et d'Etats. Nora ne discute pas avec le directeur financier d'une multinationale. Pourtant, via le fonds, elle est exposee a la performance de ces titres. C'est ca, le pont. Plus le pont est "risque", plus le potentiel de rendement a long terme peut etre eleve... et plus les trous d'air peuvent etre violents. On developpera ca au chapitre risque / rendement.



Exemple : Nora suit salaire, loyer et epargne.

Petite histoire

Sam voit une pub "investis comme les pros". Il clique. On lui propose une plateforme obscure, un bonus de bienvenue, une pression pour déposer vite. Il se souvient de ce chapitre : qui est l'intermediaire ? Est-il regule ? Que dit l'AMF ? Il ferme l'onglet. Ce n'est pas de la parano. C'est de l'hygiene. Max, lui, va a sa banque pour un credit outil. Il demande le TAEG, la duree, le cout total. Il n'est pas "mechant". Il est client informe. Nora lit une fiche ETF et voit "indice mondial" : elle comprend qu'elle achete un panier, pas une histoire de gourou.

Erreur classique

Confondre "acteur serieux" et "produit sans risque". Une grande banque peut te proposer un produit complexe ou peu liquide. Un courtier regule peut te laisser acheter quelque chose de trop agressif pour toi. L'autre erreur : croire que "si c'est sur Internet, c'est officiel". Les arnaques adorent les logos copies et les urgences artificielles.

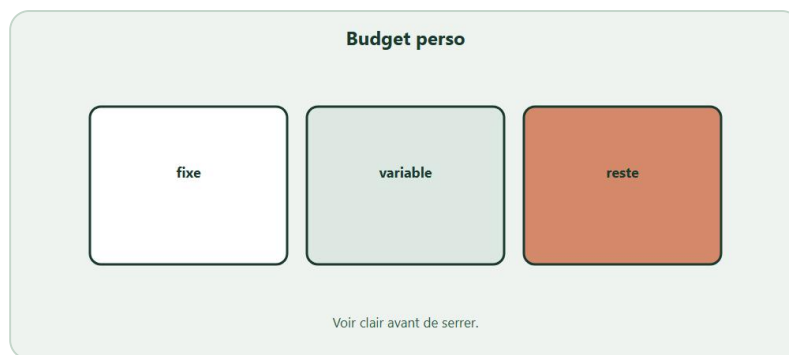
A toi

Dessine sur une feuille trois boites : Moi / Banque ou courtier / Marches. Relie-les avec des fleches (salaire, epargne, achat de titre, credit). Annote une question que tu te poses encore sur chaque fleche.

★ **A RETENIR**

L'argent circule via des acteurs : toi, banque/courtier, marches, regulateur - connais la fleche avant de cliquer.

Chapitre 3 - Compte bancaire et moyens de paiement



Un budget simple pour voir clair.

Avant la bourse, il y a le compte. Avant l'ETF, il y a la carte. Avant le PEA, il y a le virement qui tombe et le prelevement qui part. Chez DanielCraft, on refuse de sauter cette étape. Beaucoup de gens veulent "investir" alors que leur **compte courant** est un chaos : frais ignores, decouvert non compris, abonnements fantomes, solde qui danse. Clarifier le bancaire du quotidien, ce n'est pas infantile. C'est la fondation. Sans fondation, le placement devient du stress deguise en ambition.

Ce chapitre reste pedagogique. Comparer des offres bancaires pour toi concretement, c'est ton travail (ou celui d'un conseiller). Ici, on te donne le vocabulaire et les reflexes.

Le compte de depot (compte courant)

Ton compte courant sert a recevoir et a payer. Salaire, CAF, virements amis, prelevements loyer, courses, impots. Le **solde**, c'est ce qui reste a un instant T. Attention : un solde "confortable" le 30 du mois peut devenir serre le 8 si les gros prelevements tombent en salve. D'ou l'interet de regarder le calendrier, pas seulement le chiffre du jour.

Les banques proposent souvent un package : carte, assurance moyens de paiement, alertes SMS, parfois decouvert autorise. Tu paies parfois des frais mensuels. Parfois l'offre est "gratuite" sous conditions (domiciliation du salaire, nombre de paiements). Lis les conditions. "Gratuit" conditionnel devient payant des que tu sortes du cadre. Nora a decouvert ca en changeant d'emploi : le salaire n'arrivait plus assez tot, les frais package sont revenus. Pas dramatique, mais irritant - et evitable en anticipant.

♦ ASTUCE

Une fois par mois, trente minutes sur le releve : entoure revenus, prelevements fixes, frais bancaires, agios. Les lignes etranges sautent aux yeux quand tu cherches.

La carte bancaire

La **carte** de paiement te permet de payer chez les commerçants et souvent de retirer des especes. Debit immediat : l'argent sort vite de ton compte. Debit differe : les paiements du mois sont debites plus tard (souvent debut de mois suivant) - confort de tresorerie, mais illusion possible si tu depenses "a credit de calendrier" sans suivre. Carte de credit revolving : autre logique, souvent dangereuse si mal utilisee (interets eleves sur le revolving). Ne confonds pas "carte a debit differe" et "credit revolving". Les mots se ressemblent. Les couts, non.

Paielement sans contact, mobile, plafonds : pratiques, mais a surveiller. En cas de perte ou vol, fais opposition selon la procedure de ta banque. Ne donne jamais ton code a quelqu'un qui "t'aide" au telephone. Les vrais services bancaires ne te demandent pas ton code secret comme ca.

Virement, prelevement, cheque

Le **virement** : tu envoies de l'argent vers un autre compte (IBAN). Utile, traceable, parfois instantane selon l'offre. Le **prelevement** : tu autorises un creancier a tirer sur ton compte (energie, telco, mutuelle). Pratique, mais a inventorier : les prelevements oublies mangent un budget. Le cheque existe encore, plus rare, plus lent, plus risque de mauvaise gestion si tu "postdates" mentalement. Pour Max, artisan, les virements clients et les prelevements charges sociales sont le nerf de la guerre. Un releve lu chaque semaine change la vie plus qu'un tutoriel bourse.

Le decouvert

Le **decouvert** autorise, c'est la possibilite d'aller un peu sous zero jusqu'a un plafond, souvent contre agios (interets) et parfois commissions d'intervention si tu depasses. Utile en filet court. Dangereux comme mode de vie. Si ton compte vit systematiquement a decouvert, tu paies pour respirer. Mieux vaut regarder le flux : depenses trop hautes, revenus irreguliers, prelevements mal calendres, ou manque d'epargne de precaution.

Max utilise parfois le decouvert entre deux encaissements clients. Il le sait, il le budgete mentalement, et il vise a le reduire. Sam, un temps, a laisse le decouvert devenir structurel : les agios ont ajoute de la boue au stress. La solution n'etait pas "plus de credit". C'etait prevision + reserve + discipline de facturation.

⚠ ATTENTION

Le decouvert n'est pas un salaire avance permanent. Si tu y vis chaque mois, tu paies des agios pour respirer - garde le flux avant d'augmenter le plafond.

Frais et vigilance

Frais de carte a l'etranger, commissions d'intervention, lettres d'information, rejet de prelevement, tenue de compte : lis ton releve. Une fois par mois, trente minutes. Cherche les lignes etranges. Conteste ce qui doit l'etre selon les voies prevues. Change d'offre si tu paies pour des services morts. Ce n'est pas de l'avarice. C'est de la litteratie bancaire.

Les alertes de solde (notification sous 100 euros, par exemple) aident. Un tableur simple des prelevements recurrents aide plus encore. Nora a liste douze abonnements : elle en a garde sept. Les cinq autres etaient du "plus tard j'annule" devenu taxe invisible.

Banque traditionnelle, banque en ligne, neobanque

Le paysage s'est elargi. Banque avec agences : utile si tu as besoin de depoter du cash, de parler a quelqu'un, de monter un dossier immobilier en presentiel. Banque en ligne : souvent moins chere, appli correcte, service a distance. Neobanque / etablissement de paiement : excellent pour le quotidien carte parfois, parfois limite sur certains credits, cheques, ou placements. Le bon choix depend de ton usage, pas de la mode. Beaucoup de gens cumulent : un compte principal serieux + une appli secondaire pour voyages ou budget categorie. Cumuler trois packages payants, en revanche, c'est souvent du gaspillage.

Nora est passée d'une banque d'agence chère à une offre en ligne après avoir compté ses visites agence : deux en trois ans. Max garde une banque "physique" parce que son activité manipule encore certains flux et qu'il aime un interlocuteur crédit. Sam a une neobanque pour les courses et un compte classique pour le salaire et les prélèvements. Trois solutions. Une seule règle commune : savoir ce que chaque compte coûte et à quoi il sert.

Pont vers le reste du livre

Quand ton compte courant est lisible, tu peux séparer une épargne de précaution sur livret (chapitre suivant), comprendre un crédit sans panique, puis seulement envisager des placements. Investir pendant que le compte courant flambe, c'est souvent construire le toit avant les murs. Possible. Rarement sage. Le compte n'est pas "moins noble" que la bourse. C'est le quai d'où partent tous les trains : livrets, PEA, assurance-vie, remboursements. Un quai en désordre retarde tous les départs.



Exemple : Max sépare charges fixes et reste.

Erreur classique

Regarder uniquement l'application "solde du jour" et croire que c'est un budget. Ou signer un package bancaire sans lire parce que "tout le monde a ça". Ou utiliser le découvert comme salaire avancé permanent.

A toi

Ouvre ton dernier relevé (ou l'historique d'un mois). Entoure : (1) tes revenus, (2) tes prélèvements fixes, (3) tes frais bancaires, (4) d'éventuels agios. Ecris une phrase : "Mon compte me coûte surtout par ..."

★ A RETENIR

Compte clair = fondation : solde, prélèvements, frais, découvert compris - avant tout placement.

Chapitre 4 - Livrets et epargne reglementee



Mettre de cote, meme un peu.

Mettre de l'argent de cote, ce n'est pas "devenir investisseur". C'est d'abord construire un coussin. Chez DanielCraft, on insiste la-dessus parce que trop de debutants veulent sauter directement vers la bourse alors qu'ils n'ont aucune reserve pour une panne de voiture, un depot de garantie, ou un mois sans revenu. L'**epargne** de precaution vit souvent sur des **livrets** reglementes : produits encadres, plafonds, fiscalite souvent douce, rendement generalement modeste, et **liquidite** (tu peux retirer) dans la plupart des cas. Ce n'est pas glamour. C'est solide comme une paire de chaussures de marche.

Pedagogie uniquement : les taux, plafonds et regles evoluent. Verifie toujours les conditions officielles du moment avant d'ouvrir ou d'arbitrer. Ce livre ne fige pas un bareme comme une verite eternelle.

Pourquoi un livret avant un ETF

Imagine que Nora place tout son petit surplus sur un produit qui peut baisser de 15 % en six mois, puis qu'elle doit changer de chaudiere. Elle vend au mauvais moment, cristallise une perte, et se sent trahie par "la bourse". En realite, elle a confondu deux poches : l'argent dont elle peut avoir besoin vite, et l'argent qu'elle peut laisser dormir des annees. Le livret sert la premiere poche. Les placements risques servent (eventuellement) la seconde, plus tard, avec un horizon et une tete froide.

Une regle de pouce souvent citee : viser quelques mois de depenses essentielles en **reserve**. Le chiffre exact depend de ta stabilite d'emploi, de tes credits, de ta famille, de ton secteur. Ce n'est pas un dogme DanielCraft a appliquer au millimetre. C'est une direction : avoir de l'air.

♦ ASTUCE

Automatise un petit virement le lendemain du salaire - 30, 50 ou 100 euros. L'automatisation bat la motivation, surtout les mois fatigants.

Livret A, LDDS, LEP : l'idee

En France, plusieurs livrets reglementes existent. Le **Livret A** est le plus connu : plafond, taux fixe par decision publique (revise selon des regles), interets exoneres d'impot sur le revenu et de prelevements sociaux dans le cadre habituel du produit. Le **LDDS** (livret de developpement durable et solidaire) ressemble beaucoup au Livret A sur le fonctionnement pour l'epargnant, avec sa propre logique de plafond. Le **LEP** (livret d'epargne populaire) s'adresse, sous conditions de ressources, a ceux qui y ont droit : souvent un taux plus attractif que le Livret A, toujours dans une logique reglementee. Si tu es eligible au LEP, regarde-le avant de laisser dormir trop d'argent ailleurs "par habitude".

Ces livrets ne sont pas la pour "battre le marche actions". Ils sont la pour proteger un capital (dans le cadre du produit) et offrir un rendement sans theatre. Quand l'inflation est haute, le pouvoir d'achat du livret peut eroder malgre les interets. Ca ne rend pas le livret inutile : ca rappelle qu'epargne de precaution et investissement long terme repondent a des questions differentes.

Autres supports d'epargne "douce"

Selon les epoques et les banques : comptes sur livret non reglementes (fiscalises, taux variables selon la banque), epargne logement (PEL / CEL) avec des regles specifiques, etc. Lis toujours : taux, duree, fiscalite, penalites eventuelles, plafond. Un taux "booste" trois mois puis tout petit ensuite est un classique marketing. Calcule sur un an, pas sur la pub du premier mois.

Max a ouvert un livret "promo" attire par 4 % "pendant 3 mois". Au mois 4, le taux est tombe. Il a appris a lire la ligne "taux hors offre". Sam garde son LEP au plafond (s'il y est eligible) puis son Livret A / LDDS, et seulement ensuite regarde les enveloppes de placement. Ordre simple. Moins de regrets.

ATTENTION

Un taux "booste" trois mois puis minuscule ensuite se calcule sur douze mois, pas sur la pub du premier. Lis la ligne "taux hors offre".

Liquidite et discipline

Un livret liquide, c'est tentant a piller pour un achat plaisir. La discipline compte autant que le produit : separe mentalement (et si possible visuellement dans l'appli) "reserve urgence" et "vacances". Certains mettent la reserve dans une autre banque pour freiner le clic impulsif. D'autres automatisent un virement le lendemain du salaire. L'automatisation bat la motivation, surtout les mois fatigants.

Combien mettre de cote, et a quel rythme

La question "combien ?" angoisse. Reponse honnete : assez pour que ton scenario de panne ne te pousse pas a tout bruler. Pour certains, un mois de depenses essentielles est deja un progres enorme. Pour d'autres, six mois est le minimum psychologique. Commence par un montant automatique indouloureux - 30, 50, 100 euros - puis augmente quand c'est digere. L'ego veut 500 euros des le premier mois. La vie reelle prefere 80 euros tenus deux ans.

Si tes revenus sont irreguliers (Max), epargne d'abord sur les mois hauts un forfait "lissage" pour les mois bas, puis construis la reserve au-dessus. Si tu es en couple, alignez le niveau de reserve et le compte qui la heberge. Les non-dits sur "c'est mon argent de secours" finissent en disputes le jour ou la chaudiere lache.

Lien avec la suite

Quand ta reserve de base est en place (ou clairement en construction), tu peux etudier PEA, assurance-vie, CTO. Pas avant d'avoir compris que ces enveloppes exposent souvent a des actifs qui baissent. Le livret n'est pas "l'ennemi du rendement". C'est le socle qui permet d'investir sans vomir a la premiere correction. Beaucoup de "j'ai perdu en bourse et je n'y retournerai jamais" sont en realite des "j'ai place ma reserve d'urgence sur un actif volatile". Le produit n'etait pas forcément absurde. La poche l'etait.

Erreur classique

Laisser 30 000 euros sur le compte courant "parce que ca peut servir" tout en n'ayant aucun projet a six mois - tu perds du rendement livret pour rien, et tu gagnes du risque de depenser. L'inverse : tout bloquer dans un placement peu liquide ou risque alors que ta voiture a 250 000 km. Les deux extremes sont des erreurs de poche, pas des erreurs de "QI finance".

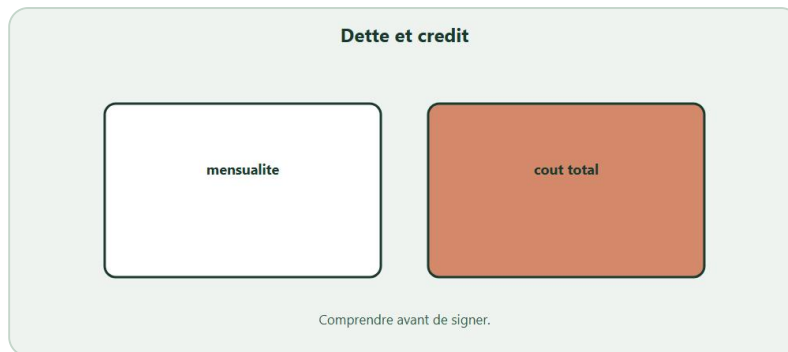
A toi

Ecris le montant de ta reserve actuelle (meme approximatif) et le montant que tu viserais pour dormir tranquille trois mois. Une colonne "ecart". Un petit virement mensuel realiste pour combler. Pas de heros. Juste un plan.

★ A RETENIR

Livret = poche urgence liquide - avant l'ETF, avant le "faire travailler" l'argent du loyer.

Chapitre 5 - Credit et dette : comprendre avant de signer



Credit et dette : comprendre avant de signer.

Emprunter, ce n'est ni un peche ni un droit magique. C'est un outil : tu utilises aujourd'hui de l'argent que tu rembourseras demain, avec un cout (les **interets** et frais). Chez DanielCraft, on regarde le **credit** avec calme. Bien utilise, il finance un logement, un outil de travail, une formation utile. Mal utilise, il transforme un achat impulsif en boule de neige. Les marches financiers, eux, reposent aussi sur le credit (entreprises, Etats, levier). Mais avant la macro, ton micro : lire un contrat, comparer un **TAE**, savoir dire non.

Pas de conseil personnalise ici. Un credit immobilier ou pro se travaille avec des chiffres reels et souvent un professionnel. Ce chapitre te donne la grille de lecture.

Dette : le mot sans dramaturgie

Une **dette**, c'est une obligation de rembourser. Credit conso, credit immo, dette fiscale, facture fournisseur en retard pour une boite : meme famille large. Ce qui compte : montant, taux, duree, mensualite, flexibilite, garanties, et surtout capacite a rembourser si la vie coince (chomage, maladie, client qui ne paie pas). "Je m'en sors tant que ca passe" n'est pas un plan. C'est un espoir.

Nora a finance un telephone sur 24 mois "parce que c'etait trois fois sans frais" - sauf que ce n'etait pas sans frais, et le telephone a ete remplace avant la fin. Max a pris un credit outillage calcule sur des devis realistes : le credit a accelere son activite. Sam a empile deux credits conso pour "tenir" : le souffle est devenu court. Trois usages. Trois resultats.

♦ ASTUCE

Max calcule : si un gros client disparaît trois mois, peut-il encore payer la mensualite outil + loyer atelier ? Si non, il redimensionne avant de signer - pas apres.

Credit consommation

Souvent pour un bien ou une tresorerie perso. Mensualites plus courtes, taux souvent plus eleves que l'immobilier, tentation marketing forte ("mensualite cafe"). Regarde le **cout total**, pas seulement la mensualite basse etalee sur une duree longue. Une mensualite douce sur 60 mois peut couter tres cher. Pose la question : cet achat sera-t-il encore la et utile a la fin du credit ? Si non, tu paies des interets sur un fantome.

Le **revolving** (credit renouvelable) merite une mefiance particuliere pour beaucoup de budgets : taux eleves, impression de reserve permanente, risque d'endettement qui s'installe. Si tu l'utilises, comprends le mecanisme a fond. Si tu ne le comprends pas, ce n'est probablement pas ton ami.

Credit immobilier (idee)

Plus long, montants plus gros, garanties (hypothèque, caution), assurance emprunteur, frais de dossier, parfois frais de notaire et garantie a ajouter au plan. Le taux nominal ne dit pas tout : le TAEG inclut certains frais pour comparer plus honnestement. La duree change le cout total de facon massive. Rembourser plus tot peut etre interessant selon conditions (indemnites eventuelles). Encore une fois : simule, compare, ne signe pas sous pression de visite.

Capacite de remboursement

Les banques regardent revenus, charges, reste a vivre, stabilite, historique. Toi, tu dois regarder la meme chose avec encore plus d'honnete, parce que c'est ta vie. Un credit "accepte" n'est pas automatiquement un credit "sage". L'acceptation mesure un risque pour le preteur. Ta serenite mesure autre chose.

Max calcule : si un gros client disparaît trois mois, peut-il encore payer la mensualite outil + loyer atelier ? Si la reponse est non, il redimensionne. Nora calcule : si elle perd 20 % de revenu, la mensualite immo tient-elle avec une epargne de precaution derriere ? Les questions sont simples. Les reponses demandent du courage.

Assurance emprunteur et petits caracteres

Sur un credit immobilier, l'assurance emprunteur peut représenter une part serieuse du cout. Compare, delegue si c'est pertinent selon les regles en vigueur, lis les garanties (deces, invalidite, emploi...). Sur un credit conso, regarde aussi les assurances optionnelles vendues au guichet : parfois utiles, parfois cheres pour une couverture etroite. La question n'est pas "oui a tout" ou "non a tout". C'est "est-ce que je comprends ce qui est couvert, a quel prix, et est-ce que ca match mon risque reel ?".

Autre zone d'ombre : les frais de remboursement anticipé, les clauses de report d'echeance, les periodes de franchise. Tu n'as pas a devenir juriste. Tu as a poser trois questions a voix haute avant de signer, et a repartir si les reponses restent floues.

⚠ ATTENTION

Signer pour la mensualite la plus basse sans lire la duree et le cout total, c'est acheter du confort court contre une facture longue. Le TAEG et le total comptent plus que le "café par jour".

Credit et marches : le pont

Quand les taux directeurs montent, les credits coutent souvent plus cher, et les prix de certains actifs (immobilier, parfois actions via d'autres mecanismes) reagissent. Tu n'as pas a predire la courbe des taux. Tu as a comprendre que "l'argent pas cher" et "l'argent plus cher" changent les comportements. Emprunter a un taux eleve pour placer en bourse "parce que ca rapportera plus" est une strategie de **levier** : potentiellement rentable, potentiellement destructive. Ce livre, pour debutant, te dit surtout : ne joue pas au levier si tu debutes. Maitrise d'abord le credit utile et le remboursement confortable.

Les marches "aiment" parfois le credit bon marche parce qu'il fluidifie l'investissement et la consommation. Ils detestent parfois les resserrements brutaux. Toi, particulier, tu n'as pas a surfer cette vague. Tu as a signer uniquement des dettes que tu portes meme si la vague change.

Erreur classique

Signer pour la mensualite la plus basse sans lire la duree et le cout total. Ou cumuler les petits credits jusqu'a ne plus respirer. Ou croire qu'un refinancement miracle efface le probleme sans changer les habitudes.

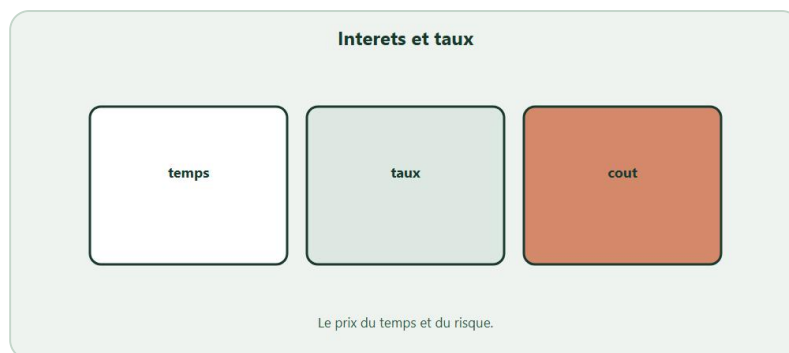
A toi

Si tu as un credit en cours : note capital restant du, taux / TAEG si tu l'as, mensualite, date de fin. Si tu n'en as pas : ecris un achat que tu pourrais etre tente de crediter, et le cout total estime vs payer cash apres epargne. Compare a tete reposee.

★ A RETENIR

Credit = outil utile seulement si TAEG, cout total et capacite a rembourser sous scenario degrade sont clairs.

Chapitre 6 - Interets, taux et prix de l'argent dans le temps



Les taux sont le prix du temps.

L'**interet**, c'est le prix du temps. Quand tu empruntes, tu paies pour utiliser l'argent de quelqu'un d'autre maintenant. Quand tu pretes (via un livret, une obligation, un fonds euro...), tu reçois en principe une remuneration pour te separer de ton argent pendant un moment et pour prendre un certain risque. Chez DanielCraft, on garde cette image : le temps n'est pas gratuit, et le risque non plus. Comprendre les **taux**, ce n'est pas devenir actuaire. C'est arreter de signer ou de placer "au feeling" uniquement.

Chapitre pedagogique. Les formules restent simples. Les cas reels ajoutent frais, fiscalite, assurance. Verifie toujours sur tes documents.

Interet simple (intuition)

Tu places 1 000 euros a 4 % sur un an, interets verses a la fin : tu reçois environ 40 euros d'interets (avant fiscalite eventuelle selon le produit). Sur un livret reglemente souvent exonere, tu gardes davantage. L'idée compte plus que la calculette : le taux annuel te dit "combien le temps est paye", pas "tu vas devenir riche".

Sur un credit, l'interet grossit le cout. Emprunter 1 000 euros a un taux eleve sur plusieurs annees peut couler bien plus que 40 euros. D'ou l'obsession saine du **TAEG** et du cout total.

♦ ASTUCE

2 000 euros a 3 % sur un an : environ 60 euros d'interets. Le meme montant a 10 % sur un credit : le "prix du temps" change de visage. Sens la difference avant de signer.

Interet compose (intuition)

Quand les interets produisent eux-memes des interets, on parle d'effet **compose**. Sur le long terme, ca peut devenir impressionnant - a condition de laisser le capital travailler, de reinvestir, et d'accepter les hauts et bas si tu es en actifs risques. Attention au marketing : "le pouvoir des interets composes" ne justifie pas d'investir l'argent de ton loyer. Sans horizon et sans discipline, la formule devient un slogan.

Nora verse 100 euros par mois pendant des annees sur un placement diversifie : le resultat final depend du rendement moyen, des frais, de la fiscalite, et surtout du temps. Sam veut "le compose" en six mois : il cherche un rendement irrealiste et croise les arnaques. Meme mot. Intentions opposees.

Taux nominal, TAEG, taux reel

Le taux nominal annonce une remuneration ou un cout de base. Le TAEG (taux annuel effectif global) sur un credit cherche a integrer certains frais pour comparer des offres. Le taux "reel" au sens pouvoir d'achat tient compte de l'**inflation** : si ton livret rapporte 3 % et que les prix montent de 5 %, ton pouvoir d'achat recule malgre les interets. Ca ne veut pas dire "jeter les livrets". Ca veut dire : la reserve a un role de securite, pas forcement de croissance réelle.

Pourquoi les taux bougent (version accessible)

Les banques centrales influencent le prix de l'argent a court terme pour tenter de calmer l'inflation ou soutenir l'activite (simplifie). Quand les taux montent, emprunter coute plus cher ; certaines **obligations** deja emises baissent de prix sur le marche secondaire (parce que les nouvelles rapportent plus) ; l'immobilier a credit peut ralentir. Quand les taux baissent, l'inverse tend a se produire, avec beaucoup de nuances. Tu n'as pas a predire. Tu as a comprendre les sens de variation pour lire l'actu sans panique.

Les marches anticipent aussi. Le prix d'une action bouge pour mille raisons : resultats, concurrence, humeur, taux, geopolitique. Le taux est un personnage parmi d'autres, pas le seul metteur en scene.

⚠ ATTENTION

Un taux promo de livret pendant deux mois n'egale pas un rendement annuel. Ni "interets composes" un rendement garanti eleve. Les slogans compressent la realite.

Taux fixes, variables, periodes

Credit a taux fixe : la mensualite de taux est connue (hors assurance / variations contractuelles specifiques). Taux variable : peut bouger, parfois avec cap. Obligations a taux fixe vs variable : meme famille d'idees. Pour un debutant epargnant, les produits simples et lisibles battent souvent les usines a gaz "optimisees" que tu ne comprends pas.

Lien avec obligations et fonds euro

Une obligation, on le verra, est souvent une promesse de coupons (interets) et de remboursement. Un fonds en euros d'assurance-vie investit notamment dans des obligations et vise une stabilite du capital avec un rendement annuel (non garanti de la meme facon selon contrats - lis le tien). Quand les taux etaient tres bas, ces rendements ont souffert. Quand les taux remontent, le paysage change progressivement. Encore une fois : lis la notice, pas la pub.

Taux et "prix" des actifs : une histoire de vases communicants

Imagine deux robinets. L'un verse du rendement "sur" sur des placements juges plus surs (certains depots, certaines obligations). L'autre attire vers des actifs plus risques quand le premier robinet est presque a sec. Quand les taux sans risque sont proches de zero, beaucoup d'argent part chercher du rendement ailleurs : actions, immobilier, credit... Les valorisations peuvent gonfler. Quand les taux remontent, une partie de l'argent revient vers les supports rates, et les actifs risques peuvent etre revalues a la baisse. Ce n'est pas une loi de physique pure. C'est une tendance utile pour lire l'actu sans y voir de la magie noire.

Nora a entendu "les taux montent, la bourse va tout le temps baisser". Max a entendu l'inverse absolu. La realite est plus nuancee : les taux sont un facteur parmi d'autres, les marches anticipent, et le timing parfait est un sport de prediction, pas une base de plan d'epargne. Toi, tu retiens surtout : le prix de l'argent colore tout le paysage, donc ton credit et parfois ton fonds euro et le prix des obligations dans tes unites de compte.

Erreur classique

Comparer deux credits sur le seul "taux affiche" sans TAEG ni assurance. Ou croire qu'un taux promo de livret pendant 2 mois egale un rendement annuel. Ou confondre "interets composes" et "rendement garanti eleve".

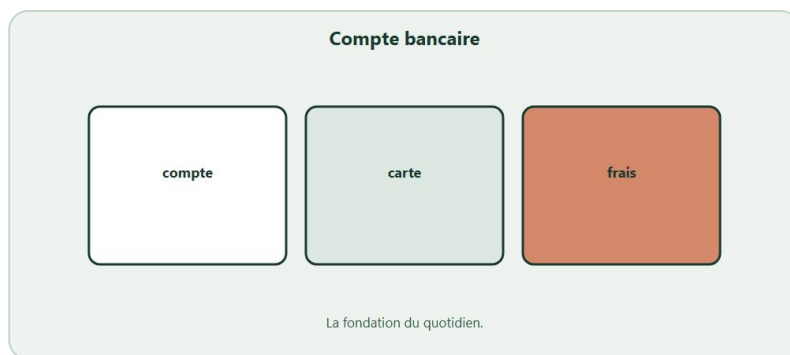
A toi

Prends une calculette. 2 000 euros a 3 % sur un an -> interets ? Puis imagine un credit de 2 000 euros a 10 % sur un an (ordre de grandeur) : sens-tu la difference de "prix du temps" ? Ecris une phrase sur ce que tu refuses de financer a credit desormais.

★ A RETENIR

Interet = prix du temps - TAEG pour comparer un credit, inflation pour lire un livret, compose seulement avec horizon et discipline.

Chapitre 7 - PEA, CTO et assurance-vie : les enveloppes de placement



Compte, carte et moyens de paiement.

Tu as un livret pour la reserve. Tu as un compte pour le quotidien. Et si tu veux exposer une partie de ton epargne aux marches (actions, ETF, fonds), tu vas rencontrer des "**enveloppes**" : des cadres juridiques et fiscaux qui accueillent des titres. En France, trois noms reviennent sans cesse : le **PEA** (plan d'epargne en actions), le **CTO** (compte-titres ordinaire), et l'**assurance-vie**. Chez DanielCraft, on les presente comme des boites differentes. Ce que tu mets dans la boite (action, obligation, ETF, fonds euro...) compte autant que la boite elle-meme. Et la boite ne rend pas magique un mauvais choix d'actifs.

Disclaimer clair : ce n'est pas un conseil fiscal ni un conseil en investissement personnalise. Les regles (plafonds, durees, fiscalite) evoluent. Verifie aupres de sources officielles et, si besoin, d'un pro, avant d'ouvrir ou d'arbitrer.

Le PEA : l'idee

Le PEA est une enveloppe pensee pour investir en actions (et certains ETF / fonds elibles) avec un cadre fiscal avantageux si tu respectes surtout une duree (souvent evoquee autour de 5 ans pour profiter pleinement du regime, selon les regles en vigueur). Il existe un plafond de versements. Tout n'est pas elible : l'univers est centre sur certaines actions europeennes / fonds elibles - lis les contraintes avant de rever d'un panier "tout le monde sans filtre" si ton ETF n'est pas elible.

Avantage principal souvent cherche : la **fiscalite** sur les gains dans le cadre du PEA apres les conditions de duree. Contrepartie : contraintes d'eligibilite, plafond, et si tu retires trop tot selon les regles, tu peux casser une partie de l'avantage (selon situation). Le PEA n'empêche pas les moins-values : si le marche baisse, ton PEA baisse. La fiscalite n'est pas un parachute de performance.

Nora ouvre un PEA chez un courtier avec des frais faibles, achete un ETF elible large, verse un peu chaque mois. Elle accepte de ne pas toucher a cet argent pendant des annees. Sam ouvre un PEA et y met l'argent du depot de garantie de sa prochaine location : mauvaise poche. Le PEA n'est pas un livret.

⚠ ATTENTION

Le PEA n'est pas un livret. Y mettre l'argent d'un depot de garantie ou d'un projet a six mois, c'est confondre les poches - la fiscalite n'arrete pas une baisse de marche.

Le CTO : le compte-titres ordinaire

Le CTO est la boîte la plus souple : tu peux y loger une grande variété de titres (actions monde, obligations, ETF non éligibles PEA, etc.), selon ce que ton intermédiaire propose. Fiscalité généralement moins douce que le PEA sur les plus-values et dividendes (souvent prélèvement forfaitaire ou option barème - règles à vérifier). Souplesse contre fiscalité : c'est le trade-off classique.

Utile si tu veux des ETF non éligibles PEA, des titres hors cadre, ou si tu as déjà atteint des limites / contraintes ailleurs. Aussi utile pour apprendre avec de petits montants, à condition d'accepter les frais et la fiscalité. Max préfère d'abord maximiser un PEA simple ; Sam utilise un CTO pour un ETF mondial non éligible. Deux stratégies pédagogiques possibles - aucune n'est "la" vérité universelle.

L'assurance-vie : une enveloppe, plusieurs moteurs

L'assurance-vie n'est pas "une assurance qui remplace la vie". C'est un contrat d'assurance qui sert beaucoup à l'épargne et à la transmission, avec une fiscalité particulière selon l'âge du contrat et les rachats. À l'intérieur, tu trouves souvent :

- des **fonds en euros** : vise une sécurité relative du capital, rendement annuel annoncé, investissement notamment obligataire - rendement qui a souffert aux époques de taux bas ;
- des **unités de compte** (UC) : fonds, ETF selon contrats, supports qui peuvent monter et baisser - le capital n'est pas garanti comme on le rêve parfois.

Tu peux souvent mixer (profil prudent / équilibre / dynamique). Les **frais** de l'assurance-vie méritent une lecture attentive : frais sur versement, frais de gestion, frais des unités de compte sous-jacentes. Un "bon" cadre fiscal avec des frais lourds et des fonds médiocres peut sous-performer un cadre plus simple et moins cher. Lis. Compare. Ne signe pas pour un stylo offert.

Comment choisir (grille, pas verdict)

Pose quatre questions. (1) Horizon : quand pourrais-je avoir besoin de cet argent ? (2) Risque : est-ce que je dors si ça baisse de 20 % ? (3) Univers : ai-je besoin d'ETF monde non éligibles PEA ? (4) Fiscalité / transmission : est-ce un objectif réel ou un mot entendu à une soirée ?

Souvent, pour un débutant qui veut des actions long terme en France, le PEA revient dans la conversation. L'assurance-vie revient pour la souplesse des supports, la transmission, et le mix euro / UC. Le CTO revient pour la liberté. Beaucoup de gens utilisent plusieurs enveloppes. Ce n'est pas obligatoire d'ouvrir les trois demain matin.

♦ ASTUCE

Ouvre une seule enveloppe d'abord, un seul support simple, un virement automatique modeste. Trois enveloppes le même week-end, c'est souvent trop d'équipement avant d'avoir marché deux kilomètres.

Ordre pratique d'ouverture (suggestion pédagogique)

Si tu débutes vraiment : (1) réserve livrets en cours, (2) choisir un intermédiaire régulé aux frais raisonnables, (3) ouvrir une seule enveloppe d'abord (souvent PEA pour de l'actions Europe / ETF éligibles, ou AV selon objectif), (4) un seul support simple au début, (5) virement automatique modeste, (6) ne rien toucher pendant des mois sauf urgence de vie. L'envie d'ouvrir trois enveloppes le même

week-end ressemble a l'envie d'acheter tout l'equipement de randonnee avant d'avoir marche deux kilometres. Possible. Rarement necessaire.

Frais : le silent killer

Courtage, droits de garde, frais de gestion annuels, spreads : sur 20 ans, 1 % de frais en trop chaque annee mange une part serieuse du capital final. Cherche la simplicite a bas frais, surtout sur les ETF indiciels. Le produit "premium" avec bel packaging n'est pas toujours ton ami. Demande toujours : frais d'entree, frais de gestion enveloppe, frais des supports, frais de sortie / arbitrage. Additionne. Ce qui parait "petit" chaque annee devient enorme multiplie par le temps - exactement comme les interets composes, mais contre toi.

Erreur classique

Ouvrir une enveloppe parce qu'un commercial a un objectif, sans comprendre le sous-jacent. Ou empiler PEA + AV + CTO avec dix fonds chers et chevauchants "pour diversifier", alors que tu as surtout diversifie les frais. Ou croire que "assurance-vie = sans risque" alors que tu es 100 % UC actions.

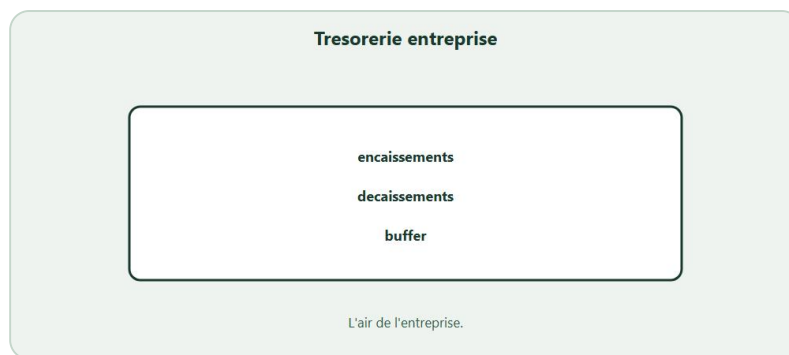
A toi

Sur une feuille, trois colonnes : PEA / CTO / Assurance-vie. Pour chacune, ecris en une ligne : a quoi ca sert, un avantage, une limite. Puis entoure celle que tu etudierais en premier (et seulement en premier).

★ A RETENIR

Enveloppe = boite (PEA, CTO, AV) - le contenu et les frais comptent autant que le cadre fiscal.

Chapitre 8 - Actions et obligations : deux briques de base



Trésorerie : l'air de l'entreprise.

Quand on parle de marches financiers, on tombe très vite sur deux mots : **action** et **obligation**. Ce sont des briques. Les ETF et les fonds n'en sont souvent que des paniers. Chez DanielCraft, on veut que tu puisses expliquer ces deux briques à un ami sans PowerPoint. Pas besoin de devenir analyste. Besoin de savoir ce que tu achètes quand tu achètes.

Toujours pédagogique : rien ici ne te dit d'acheter telle action ou telle obligation. Les entreprises citées dans l'esprit des exemples sont génériques. Fais tes propres recherches, ou passe par des paniers diversifiés si tu débutes.

L'action : une part d'entreprise

Une action, c'est une part du capital d'une société. En achetant une action cotée, tu deviens **actionnaire** (même microscopique). Tu peux bénéficier de la hausse du cours si le marché valorise mieux l'entreprise, et parfois de **dividendes** (part des bénéfices distribuée - pas obligatoire, pas garantie). Tu peux aussi perdre : le cours baisse, le dividende est coupé, dans le pire des cas l'entreprise démerite fortement. Être actionnaire, c'est accepter l'incertitude du business et de l'humeur du marché.

Pourquoi le prix bouge chaque jour ? Résultats trimestriels, concurrence, régulation, taux, rumeurs, modes, flux de fonds indiciels, géopolitique. À court terme, c'est souvent bruyant. À long terme, la valeur tend à suivre (imparfaitement) la capacité de l'entreprise à créer des bénéfices. "Tend à" n'est pas "garanti".

Nora achète une seule action "parce qu'elle aime la marque". Le titre baisse 30 % sur une mauvaise nouvelle. Elle panique. La leçon n'est pas "la bourse c'est mal". C'est "une seule action, c'est concentré". Sam préfère un panier (ETF) pour ne pas miser sa sérénité sur un seul PDG. Max, lui, n'achète pas d'actions individuelles tant qu'il n'a pas de réserve : priorités.

⚠ ATTENTION

Une grande entreprise connue n'est pas une action sans risque. "J'aime la marque" n'est pas une stratégie - une seule ligne, c'est concentré.

L'obligation : une dette negociable

Une obligation, c'est en simplifiant une reconnaissance de dette emise par une entreprise ou un Etat. Tu pretes. En échange, tu reçois en principe des **coupons** (interêts) selon le contrat, et le remboursement du nominal à l'échéance, sauf défaut. Le risque n'est pas nul : défaut possible (surtout émetteurs fragiles), et variation de prix si tu vends avant l'échéance. Quand les taux du marché montent, le prix des obligations à taux fixe déjà émises baisse souvent sur le secondaire, et inversement. C'est technique au début, mais l'intuition suffit : le prix de la dette bouge avec les taux et avec la confiance dans l'émetteur.

Les obligations d'Etats considérées solides sont souvent vues comme moins risquées que beaucoup d'actions, mais "moins risque" n'est pas "rendement magique sans volatilité de prix". Les obligations high yield (haut rendement) paient plus parce que le risque de crédit est plus élevé. Encore le couple risque / rendement.

Actions vs obligations : rôles dans un portefeuille

Les actions : moteur de croissance potentielle à long terme, volatilité plus forte. Les obligations : souvent amortisseur relatif, revenus de coupons, sensibilité aux taux. Un portefeuille mélange parfois les deux pour lisser (sans supprimer) les chocs. Les proportions dépendent de l'horizon et du profil - on y reviendra. Un débutant peut accéder aux deux via **ETF** plutôt que via le stock-picking.

Dividendes et coupons : ne pas idolâtrer le rendement courant

Un dividende élevé peut signaler une entreprise généreuse... ou une entreprise dont le cours a chuté (le rendement monte quand le prix baisse). Un coupon élevé peut signaler un émetteur risqué. "Ça rapporte 8 %" n'est pas une fin de conversation. C'est le début d'une enquête : qui paie, pourquoi, et que se passe-t-il si ça va mal ?

♦ ASTUCE

Avant d'idolâtrer un "8 % de rendement", demande : qui paie, pourquoi autant, et que se passe-t-il si ça va mal ? Le chiffre seul n'est pas une fin de conversation.

Marché primaire et secondaire (rappel)

Sur le primaire, l'émetteur reçoit les fonds (IPO d'actions, émission d'obligations). Sur le secondaire, tu achètes à un autre investisseur : l'entreprise ne reçoit pas ton argent à cet instant, mais le prix du marché compte pour sa valorisation et ses futures émissions. Pour toi, l'achat quotidien est surtout secondaire.

Comment un débutant y touche (sans stock-picking)

Tu n'es pas obligé d'acheter des actions une par une, ni de choisir une obligation d'entreprise obscure. Via un ETF actions, tu achètes un panier d'actions. Via un ETF obligations ou un fonds euro (dans une AV), tu touches le monde de la dette de façon mutualisée. C'est souvent plus sage au début : moins de risque spécifique, moins de temps de recherche, moins de tentation de "parier sur une histoire". Le stock-picking peut venir plus tard, ou jamais. Beaucoup d'investisseurs particuliers performants (statistiquement, en moyenne, après frais) se contentent de paniers larges. Ce n'est pas glorieux. C'est efficace.

Indice boursier : un thermometre, pas une destination obligatoire

Le CAC 40, le S&P 500, un **indice** mondial : ce sont des paniers de reference. Ils servent a mesurer, a comparer, a construire des ETF. Ils ne disent pas "tu dois tout placer la". Un indice concentre sur 40 grandes valeurs d'un pays n'est pas "l'economie entiere". Un indice monde penche souvent fortement vers les plus grosses capitalisations (donc beaucoup d'Etats-Unis ces dernieres annees). Connaitre la composition bat la magie du nom.



Exemple : Sam anticipe les encaissements a 30 jours.

Erreur classique

Confondre "grande entreprise connue" et "action sans risque". Ou croire qu'une obligation "d'Etat" ne peut jamais faire bouger ton fonds quand les taux bougent. Ou empiler dix actions du meme secteur en croyant diversifier. Ou vendre une obligation en panique sur une hausse de taux sans comprendre si tu allais la porter jusqu'a l'echeance via un fonds.

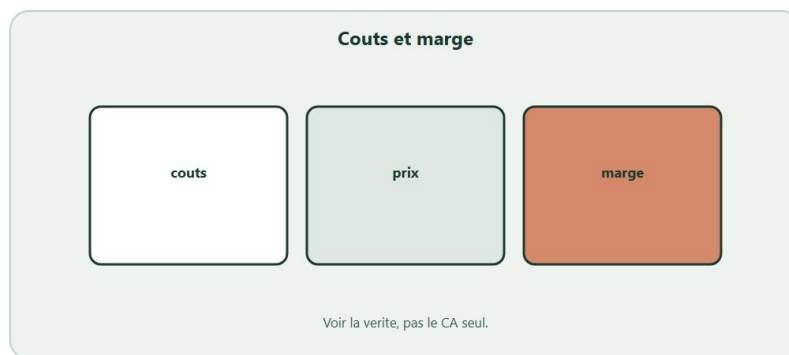
A toi

Explique a voix haute, en moins d'une minute : c'est quoi une action, c'est quoi une obligation. Puis ecris une difference de risque qui te parle. Si tu bloques, relis le chapitre une fois - c'est normal.

★ A RETENIR

Action = part d'entreprise ; obligation = dette negociable - deux briques, deux risques, souvent plus sages via un panier.

Chapitre 9 - ETF et fonds : acheter un panier plutôt qu'une histoire



Couts, prix, marge : voir la verite.

Choisir une seule action, c'est choisir une histoire. Choisir un **ETF** ou un **fonds**, c'est souvent choisir un **panier**. Pour beaucoup de debutants, le panier est plus sage : tu reduis le risque specifique a une entreprise, tu gagnes du temps, et tu peux viser un marche entier (monde, Europe, obligations globales...) avec un seul ordre. Chez DanielCraft, on aime les outils simples quand ils sont bien compris. L'ETF n'est pas une baguette magique. C'est un vehicule. Le trajet depend de ce qu'il contient, de ses **frais**, et de ton horizon.

Pas de conseil personnalise : un ETF "monde" peut etre pertinent pour beaucoup de profils long terme... ou inadapté si tu as besoin de l'argent dans neuf mois. L'outil ne remplace pas le contexte.

C'est quoi un fonds ?

Un fonds (OPCVM, SICAV, FCP... les sigles viendront avec le temps) regroupe l'argent de plusieurs epargnants pour investir selon une strategie. Un gerant actif essaie de battre un indice ou d'atteindre un objectif, contre des frais souvent plus eleves. Un fonds **indiciel** cherche a relier un indice (CAC 40, MSCI World, etc.) avec des frais generalement plus bas. La guerre "actif vs passif" fait rage dans l'industrie. Pour un debutant, retenir au moins ceci : les frais et la diversification comptent enormement sur la duree, et battre les indices apres frais est difficile pour beaucoup de fonds actifs sur le long terme (statistiques historiques a lire avec prudence : le passe n'est pas le futur).

C'est quoi un ETF ?

Un ETF (Exchange Traded Fund) est un fonds cote en bourse comme une action. Tu l'achetes et tu le vends pendant les heures de marche via ton PEA / CTO / parfois AV selon supports. Beaucoup d'ETF sont indiciels : ils suivent un panier. Il existe aussi des ETF plus exotiques (effet de levier, inverses, thematiques etroits) : fascinants pour Twitter, souvent dangereux pour un debutant qui confond "outil" et "jouet".

Avantages frequents : diversification immediate, frais bas sur les grands indices, transparence de l'indice suivi, liquidite intraday. Points d'attention : erreur de suivi (tracking), devise (un ETF monde peut etre en USD ou hedge), replication physique ou synthetique (contrepartie), eligibilite PEA, spreads a l'achat/vente, et surtout composition : "tech" n'est pas "monde", "Chine" n'est pas "emergents complets".

♦ ASTUCE

Sur une fiche ETF, refuse d'acheter tant que tu n'as pas : quel indice, quels frais (TER), capitalisation ou distribution, eligibilite PEA. Trois infos manquantes = pas d'ordre.

Lire une fiche sans se noyer

Sur une fiche ETF / DICI / document d'informations cle, cherche : objectif (quel **indice** ?), frais courants (TER), performance passee (indicateur, pas promesse), risques (echelle SRRI / SRI selon documents), devise, distribution ou capitalisation (dividendes verses ou reinvestis), taille du fonds, et pour le PEA : eligibilite. Tu n'as pas a tout maitriser jour un. Tu as a refuser d'acheter sans savoir "quel panier" et "quels frais".

Nora compare deux ETF "monde" : l'un coute 0,2 % de frais, l'autre 0,8 % pour une expo similaire. Sur 20 ans, la difference n'est pas du detail. Sam est attire par un ETF "IA du futur" en hausse recente : concentration, mode, risque de rentrer au sommet. Max lit "capitalisation" et comprend que les dividendes restent dans le fonds : pratique pour la discipline.

Fonds actifs : quand meme ?

Parfois un fonds actif a un sens (certaines niches, contraintes, gestion flexible). Mais "actif" ne veut pas dire "meilleur". Ca veut dire "quelqu'un decide". Tu paies cette decision. Exige de comprendre la strategie, le track record long, les frais, et si tu n'y comprends rien, tu as le droit de passer ton chemin. La simplicité indicielle n'est pas une capitulation. C'est souvent une strategie adulte.

Thematiques, smart beta, et autres sirenes

Les ETF thematiques (cyber, vieillissement, transition...) racontent une belle histoire. Parfois l'histoire est juste. Souvent le prix d'entree est deja charge d'enthousiasme, les frais un peu plus hauts, et la concentration plus forte. Le "smart beta" / factoriel (value, momentum, qualite...) ajoute une couche de strategie. Ce n'est pas interdit. C'est avance. Pour ce livre debutant, la base reste : un large marche, des frais bas, une enveloppe adaptee, un horizon long. Tu pourras complexifier plus tard si tu en ressens le vrai besoin - pas le besoin de briller en diner.

Sam a achete trois thematiques apres une serie de videos. Au bout d'un an, il a realise que 70 % de son risque venait des memes grandes valeurs tech via des chemins differents. Il a simplifie. La diversite de noms n'etait pas une diversite de risques.

⚠ ATTENTION

Cinq ETF qui se chevauchent sur les memes grandes valeurs US, ce n'est pas cinq fois plus de diversification - c'est souvent la meme concentration avec plus de frais.

ETF et enveloppes

PEA : seulement les ETF / fonds eligibles. CTO : plus large. Assurance-vie : selon la liste des supports du contrat, parfois en unites de compte avec une couche de frais supplementaire. Le meme panier peut couter plus cher dans une mauvaise enveloppe. Regarde le total. Parfois un ETF "parfait" hors PEA moins un ETF "tres bien" eligible PEA : le cadre fiscal peut pencher la balance selon ton horizon et ta situation - a verifier, pas a deviner.

Erreur classique

Acheter cinq ETF qui se chevauchent tous sur les memes grandes valeurs US et croire que tu as "cinq fois plus de diversification". Ou chase la perf a 1 an. Ou ignorer les frais parce que "c'est petit". Ou utiliser un ETF a levier sans comprendre l'effet sur plusieurs jours.

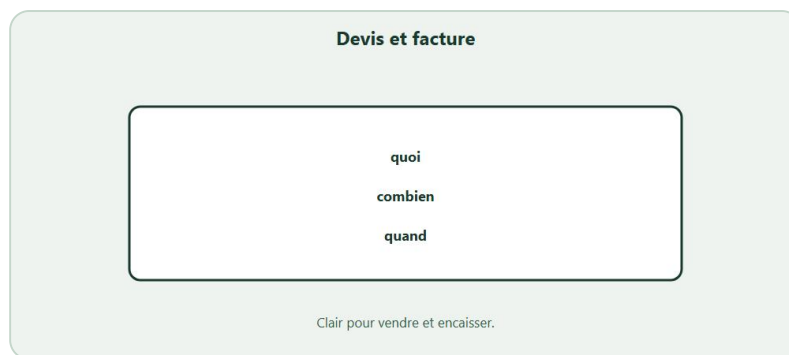
A toi

Choisis un vrai ETF (sans acheter) et note sur papier : indice suivi, frais, devise, capitalisation ou distribution, eligibilite PEA oui/non. Si tu ne trouves pas trois de ces infos, tu n'es pas pret a cliquer "ordre".

★ A RETENIR

ETF / fonds = panier : indice, frais et horizon avant le clic - le nom marketing ne diversifie pas tout seul.

Chapitre 10 - Produits derives : futures, options, swaps (intuition)



Devis, facture et cash d'entreprise.

Futures, options, swaps : des mots qui impressionnent, qui font peur, ou qui attirent les envies de "jouer gros". Chez DanielCraft, on refuse les deux caricatures. Les **derives** sont des outils utilises par des professionnels pour se couvrir (hedge) ou pour prendre des risques tres cibles. Ils peuvent aussi ruiner un particulier qui les utilise comme un casino sans mode d'emploi. Ce chapitre te donne une intuition. Pas une licence de trader. Si tu debutes, tu peux comprendre ces mots pour lire l'actu... et ne pas y toucher pendant longtemps.

Pedagogie pure. Aucune invitation a speculative avec effet de levier. La prudence n'est pas de la lachete. C'est de la survie financiere.

D'abord : c'est quoi un "derive" ?

Un produit derive tire sa valeur d'un **sous-jacent** : un indice, une action, une matiere premiere, un taux, une devise. Tu n'achetes pas forcement le sous-jacent lui-meme ; tu achetes un contrat dont le P&L depend du sous-jacent. D'ou le nom. D'ou aussi le danger : on peut s'exposer beaucoup avec peu d'argent (**levier**), donc gagner vite... ou perdre plus que prevu.

Image : une assurance sur ta maison "derive" de la valeur de ta maison et des risques. Sauf que sur les marches, certains contrats ressemblent plus a des paris structures qu'a des assurances. Tout depend de l'usage.

⚠ ATTENTION

Si tu ne peux pas expliquer le produit en termes simples et dessiner comment tu perds de l'argent, tu n'es pas pret. Les derives attendront - peut-etre pour toujours.

Futures (contrats a terme) : intuition

Un **futur** est un accord d'acheter ou vendre un sous-jacent a un prix convenu, a une echeance. Les agriculteurs, industriels, fonds, banques s'en servent pour se proteger contre une variation de prix (petrole, ble, taux...). Les speculateurs s'en servent pour parier. Le contrat est standardise sur des marches organises, avec appels de marge : tu deposes une garantie, et si le marche part contre toi, on peut te demander plus d'argent vite. C'est ce mecanisme qui a surpris (douloureusement) des particuliers mal prepares.

Pour toi, debutant epargnant en ETF : tu n'as generalement pas besoin de futures. Sache juste que derriere certains produits ou certaines strategies institutionnelles, ils existent, et que "a terme" ne veut pas dire "sans risque".

Options : intuition

Une **option** donne un droit, pas une obligation (pour l'acheteur de l'option). Call : droit d'acheter a un prix (strike) jusqu'a / a une echeance. Put : droit de vendre. Tu paies un prix pour ce droit : la prime. Si le marche ne va pas ou tu esperais, l'acheteur d'option peut perdre la prime (le cout du droit). Le vendeur d'option, lui, encaisse la prime mais prend un risque potentiellement beaucoup plus large selon la strategie. D'ou la phrase rude : vendre des options sans comprendre, c'est ramasser des pieces devant un rouleau compresseur.

Les options servent a se couvrir (proteger un portefeuille) ou a speculer avec un risque defini (pour l'acheteur) ou indefini (souvent pour le vendeur nu). Les youtubeurs qui montrent des gains d'options sans montrer les ruines selectionnent la realite. Nora regarde une video "options faciles" et decide... de ne rien faire. C'est une decision intelligente.

Swaps : intuition encore plus haute

Un **swap** est un echange de flux financiers entre deux parties. Exemple celebre : echange taux fixe contre taux variable. Une entreprise qui paie du variable et veut de la previsibilite peut "swiper" vers du fixe (simplifie). Les banques et corporates utilisent ca pour gerer des risques de taux ou de devises. Ce n'est pas un produit de livret A. Tu n'as pas a en "faire" pour etre cultive en finance. Tu as a reconnaitre le mot : echange de flux pour transformer un profil de risque.

Pourquoi en parler dans un livre debutant ?

Parce que les derives apparaissent dans les crises, dans les prospectus, dans les strategies de fonds, et dans les arnaques ("signal forex options garanties"). Comprendre l'intuition te protege mieux que pretendre que ca n'existe pas. Et parce que la frontiere entre "outil de couverture" et "pari leverage" est exactement la ou beaucoup se perdent.

Sam entend "warrant", "turbo", "produit structure a capital garanti 90 %". Il lit deux fois. Il demande : quel sous-jacent, quel risque max, quels frais, qui emet, que se passe-t-il dans le pire scenario ? Si la reponse est floue, il n'achete pas. Max n'a pas besoin de futures pour gerer son atelier : il a besoin de tresorerie et de clients. Priorites.

♦ ASTUCE

Sam lit "produit structure a capital garanti 90 %". Il pose : sous-jacent, risque max, frais, emetteur, pire scenario. Reponse floue = pas d'achat. L'intuition suffit ; l'usage peut attendre.

Produits structures et cousins du derive (alerte douce)

Tu croieras parfois des "produits structures", des warrants, des turbos, des certificats. Certains ont un capital partiellement protege, d'autres amplifient les mouvements du sous-jacent. Le marketing peut etre doux ("protege", "formule", "opportunité"). La lecture du prospectus, elle, est souvent aride - et necessaire. Pour ce livre : si tu ne peux pas dessiner le scenario du pire en trois phrases, tu n'achetes pas. Beaucoup

de particuliers n'en auront jamais besoin pour construire une epargne saine. Ce n'est pas un manque. C'est une frontiere volontaire.

Regle DanielCraft pour ce chapitre

Si tu ne peux pas expliquer le produit en termes simples, et dessiner comment tu perds de l'argent, tu n'es pas pret. Les ETF indiciels larges et l'epargne de precaution suffisent largement pour construire une base. Les derives attendront. Peut-etre pour toujours. Ce n'est pas un echec. C'est un choix.

Erreur classique

Confondre "je comprends le mot option" et "je sais trader des options". Ou utiliser un produit a levier pour "rattraper" une perte. Ou croire qu'un derive "garanti" efface le risque de contrepartie, de liquidite, ou de manque a gagner.

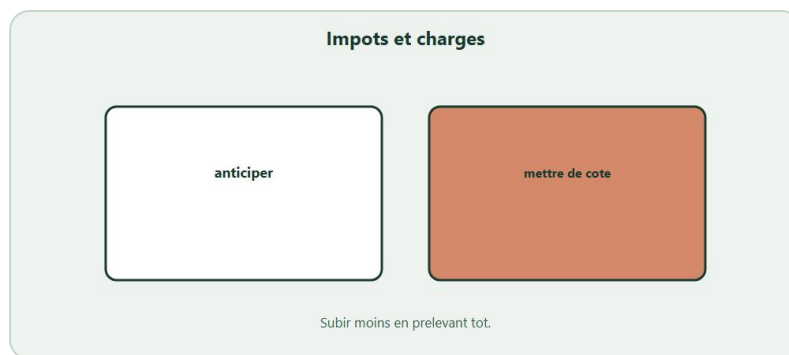
A toi

Ecris trois phrases : un future c'est..., une option c'est..., un swap c'est... Puis une quatrieme : "Pour l'instant, mon plan est de ..." (exemple : ne pas y toucher / seulement apprendre encore / lire un prospectus si un jour un fonds en utilise).

★ A RETENIR

Derives = intuition utile, usage optionnel et souvent inutile au debut - si tu ne dessines pas la perte, tu n'achetes pas.

Chapitre 11 - Risque, rendement et diversification



Impôts : anticiper au lieu de subir.

Si tu ne retenais qu'une seule loi des marches, ce serait celle-ci : en general, on ne t'offre pas un **rendement** eleve sans te demander d'accepter un **risque** eleve. Chez DanielCraft, on grave ca dans le bois. Les exceptions apparentes (arbitrage rares, erreurs de prix, chance) ne sont pas une strategie de vie pour un debutant. Les pubs qui promettent "fort rendement, zero risque, liquide demain" sont des drapeaux rouges, pas des opportunités.

Ce chapitre est le coeur emotional du livre. Parce que le vrai sujet n'est pas "quel ETF", c'est "quel malaise je peux supporter sans faire une betise".

Risque : plusieurs visages

Le risque de marche : les prix baissent. Le risque de credit : l'emprunteur ne rembourse pas. Le risque de liquidite : tu ne trouves pas d'acheteur sauf a prix casse. Le risque de change : la devise bouge. Le risque d'inflation : ton pouvoir d'achat fond. Le risque comportemental : tu vends au pire moment parce que tu as peur. Ce dernier est souvent le plus couteux pour les particuliers.

Nora voit son ETF monde -18 % en quelques mois. Si c'est de l'argent de long terme, la baisse est un episode (douloureux). Si c'est l'argent du mariage dans un an, c'est un probleme de conception du plan. Le risque n'est pas seulement dans le produit. Il est dans le matching **horizon** / poche / produit.

★ A RETENIR

Fort rendement sans risque + liquide demain = drapeau rouge. Risque et rendement voyagent ensemble - le matching horizon/poche decide autant que le produit.

Rendement : ce qu'on esperer, pas ce qu'on exige

Le rendement passe n'est pas le rendement futur. Un actif qui a fait +12 % par an pendant 10 ans peut faire beaucoup moins (ou plus) les 10 suivantes. Les actions offrent historiquement, sur de longues periodes et en moyenne, un rendement superieur aux livrets - avec des trous d'air violents. Les livrets offrent de la stabilite et de la liquidite - avec un rendement souvent plus bas et parfois inferieur a l'inflation. Choisir, c'est arbitrer.

Diversification : ne pas tout miser sur un seul cheval

Diversifier, c'est repartir. Plusieurs entreprises, plusieurs secteurs, plusieurs pays, parfois plusieurs classes d'actifs (actions / obligations). Un ETF monde fait déjà une partie du travail actions. Ajouter 20 ETF thematiques ultra-correles ne diversifie pas vraiment. Diversifier mal, c'est collectionner. Diversifier bien, c'est reduire la dependance a un seul scenario.

Sam avait "diversifie" avec huit valeurs tech du meme pays. Un retournement de secteur a tout fait plier ensemble. Max, plus simple : un ETF large + son livret de reserve. Moins de cocktail. Meilleur sommeil.

♦ ASTUCE

Sam : huit valeurs tech du meme pays = faux panier. Max : un ETF large + livret de reserve = vrai souffle. La quantite de lignes ne diversifie pas si tout bouge ensemble.

Volatilite et perte permanente

La **volatilite**, c'est l'amplitude des mouvements. Une perte non realisee sur un actif diversifie que tu gardes selon ton plan n'est pas la meme chose qu'une perte realisee parce que tu as vendu panique, ou qu'une ruine sur un produit a levier. Nuance essentielle. "Ca bouge" n'est pas toujours "c'est mort". "C'est mort" arrive quand meme : entreprise en faillite, arnaque, produit mal compris. D'ou paniers larges + intermediaires regules + argent qu'on peut laisser travailler.

Profil de risque (idee)

Les questionnaires banques / courtiers te classent parfois prudent / equilibre / dynamique. Ce n'est pas une etiquette de personnalite Instagram. C'est une tentative de matcher produits et tolerance. Sois honnete : si tu ne dors plus quand ca baisse de 10 %, tu n'es peut-etre pas "dynamique", meme si ton ego aime le mot. L'atelier profil risque plus loin te fera ecrire noir sur blanc.

Correlation : le piege gentil

Deux actifs diversifient vraiment s'ils ne bougent pas toujours ensemble. En crise violente, beaucoup d'actifs "risques" baissent en meme temps : la correlation monte quand tu aurais le plus besoin qu'elle baisse. D'ou l'interet, pour certains profils, d'avoir aussi une poche stable (livrets, fonds euro selon contrat) en dehors du theatre actions. La diversification n'est pas une armure absolue. C'est un coussin relatif.

Rebalance (idee douce)

Si tu as decide 70 % actions / 30 % obligations (exemple pedagogique), et que les actions montent beaucoup, tu te retrouves peut-etre a 80 / 20. **Rebalancer**, c'est revenir vers ta cible en vendant un peu ce qui a trop monte / achetant ce qui a moins suivi - selon enveloppes et fiscalite. Pour un debutant a petite somme et un seul ETF actions + livrets, le "rebalance" peut etre aussi simple que : continuer a alimenter la poche qui est en retard. Pas besoin d'un cockpit. Besoin d'une cible ecrite.

♦ ASTUCE

Ecris noir sur blanc : "Je peux accepter une baisse temporaire de X % sans vendre panique." Puis : "L'argent avant 3 ans ira plutot sur ..." La honnetete bat l'ego "dynamique".

Horizon temporel

Plus ton horizon est court, plus tu devrais privilegier la stabilite (livrets, fonds euro selon contrat, monetaire... selon besoin). Plus ton horizon est long et ton estomac solide, plus une part d'actions diversifiees peut avoir du sens pour chercher de la croissance. Encore une fois : pas de conseil personnalise - une direction pedagogique. L'horizon n'est pas seulement une date sur un calendrier. C'est aussi la date a laquelle tu sais que tu vendras si ca fait mal. Sois lucide sur les deux.

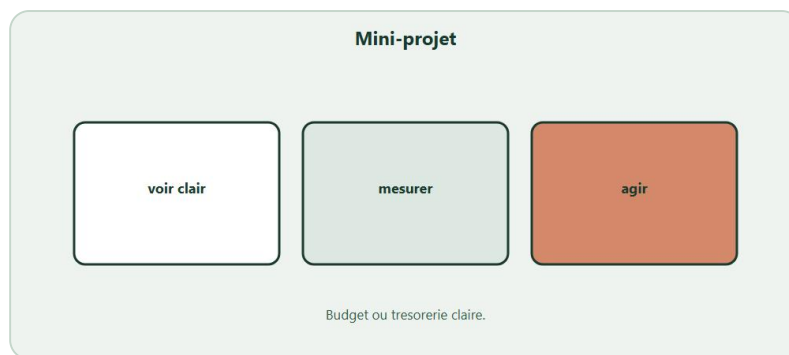
Erreur classique

Chercher le rendement du voisin sans prendre son risque. Ou diversifier en quantite de lignes plutot qu'en independance des risques. Ou croire que "long terme" signifie "je ne regarde jamais" au point d'ignorer un vrai changement de situation (besoin d'argent, dette toxique, arnaque).

A toi

Completee : "Je peux accepter une baisse temporaire de __ % sur mon placement long terme sans vendre panique." Puis : "L'argent dont j'ai besoin avant 3 ans ira plutot sur __." Sois brutalement honnete.

Chapitre 12 - Mini-projet : un portefeuille pedagogique fictif



Mini-projet : ton budget ou ta tresorerie claire.

Assez de theorie pure. On va construire un portefeuille invente, sur papier, pour Nora. Pas pour copier en vrai demain matin. Pour entrainer le raisonnement : **poches** d'argent, **horizon**, enveloppes, briques, risque. Chez DanielCraft, le mini-projet sert a coller les chapitres entre eux. Si tu te contentes de lire sans ecrire, tu retenir des mots. Si tu ecris, tu construis un reflexe.

Rappel lourd : fictif, pedagogique, pas un conseil personnalise. Tes montants, ta fiscalite, ton age, tes projets changeront tout. Ne teleporte pas ce portefeuille dans ton compte sans reflexion.

Situation inventee de Nora

Nora a 32 ans. Salaire net 2 100 euros/mois. Loyer 750. Elle a 4 200 euros sur son compte courant "parce que ca rassure", 800 euros sur un Livret A, aucun PEA, aucun credit sauf un telephone fini dans 2 mois (30 euros/mois). Elle veut "faire travailler" son argent, elle a peur de perdre, elle a entendu parler d'ETF et d'assurance-vie. Horizon : pas d'achat immo clair avant 5-7 ans. Capacite d'epargne estimee : 150 a 250 euros/mois si elle fait attention.

Probleme actuel : trop d'argent sur le compte courant (tentation + zero rendement), pas assez de **reserve** clairement separee, curiosite marches sans cadre.

♦ ASTUCE

Sur papier seulement : poche A (quotidien), B (urgence sur livrets), C (long terme). On n'ouvre pas C tant que A et B ne sont pas en chemin.

Etape 1 - Separer les poches (sur papier)

Poche A - Quotidien : garder sur le compte courant de quoi vivre confortablement jusqu'au prochain salaire + un petit matelas de calage (exemple pedagogique : viser plutot 1 000 a 1 500 euros sur le compte, pas 4 200 - chiffre discutable, l'idee est "assez mais pas un coffre-fort oublie").

Poche B - Reserve d'urgence : viser l'equivalent de 3 mois de depenses essentielles (loyer + nourriture + charges minimales). Disons environ $3 \times 1\,200 = 3\,600$ euros pour simplifier (ses chiffres a elle). Support : livrets reglementes (LEP si eligible, sinon Livret A / LDDS).

Poche C - Long terme (5 ans et plus) : seulement l'excédent une fois A et B en chemin. Support possible a etudier : **PEA** + ETF large eligible, ou assurance-vie selon objectifs. Pas de derives. Pas de crypto miracle. Pas d'action unique "coup de coeur".

Tu vois la logique : on ne commence pas par C. On ordonne.

Etape 2 - Plan de bascule sur 6 mois (fictif)

Mois 1-2 : Nora vire progressivement du compte courant vers les livrets jusqu'à approcher sa cible de reserve. Elle coupe deux abonnements inutiles pour securiser 40 euros/mois de plus.

Mois 3 : reserve a 70 % de la cible. Elle ouvre un PEA (frais bas), sans tout verser d'un coup.

Mois 4-6 : elle met en place un **virement automatique** : d'abord livrets jusqu'à cible, puis 100 euros/mois vers le PEA pour un ETF indiciel large eligible (choix a etudier, pas dicte ici). Elle accepte que le debut soit modeste.

Alternative pedagogique : si Nora etait paniquee par la bourse, elle pourrait d'abord terminer la reserve a 100 % avant tout PEA. Mieux vaut lent et tenu que rapide et vendu panique.

♦ ASTUCE

Plan Nora (fictif) : mois 1-2 bascule vers livrets, mois 3 ouverture PEA sans tout verser, mois 4-6 auto 100 euros/mois vers un ETF large eligible. Lent, tenu, lisible.

Etape 3 - Allocation "cible" inventee a 24 mois

Imagine, a terme, un etat pedagogique possible :

- Compte courant : ~1 200 euros
- Livrets : ~4 000 euros (reserve + petits projets)
- PEA : ~2 500 euros investis progressivement en ETF large
- Pas de CTO pour l'instant (simplicite)
- Pas d'assurance-vie encore (elle etudiera plus tard pour transmission / mix euro)

Pourcentages : une grosse partie encore securisee, une petite partie marches. C'est voulu. Debutante + peur de perdre = monter la marche progressivement. Un influenceur dirait "100 % actions des 25 ans". Un livre DanielCraft dit : construis un escalier que tu montes sans vertige.

Etape 4 - Regles de comportement (plus importantes que l'ETF)

Nora ecrit trois regles. (1) Je ne vends pas mon ETF parce qu'un titre a -10 % sur un mois. (2) Je ne touche pas a la poche B pour un achat plaisir. (3) Je relis les **frais** une fois par an et je n'ajoute un produit que si je peux l'expliquer. Ces regles valent plus qu'une prediction sur le CAC 40.

Etape 5 - Ce qu'on ne met pas dans le mini-projet

Pas de turbo, warrant, option, future. Pas de "signal Telegram". Pas de credit pour investir. Pas de concentration sur une seule action. Pas de promesse de rendement annuel. Le succes du mini-projet, c'est la coherence poches / horizon / produits, pas un jackpot fictif.

Variante Max (rapide)

Max a des revenus irreguliers. Sa priorite : compte pro separe, reserve plus epaisse (4-6 mois si possible), credit outil deja en cours donc pas de levier bourse. Placement long terme seulement sur l'excédent vraiment excédent. Pour un independant, la **tresorerie** bat souvent la finesse fiscale.

Variante Sam (rapide)

Sam a déjà 6 mois de réserve et un PEA ouvert avec trois fonds chers qui se chevauchent. Mini-projet : simplifier vers un ou deux ETF bas frais, couper le bruit, noter les frais totaux. Parfois le meilleur portefeuille est celui qu'on nettoie.

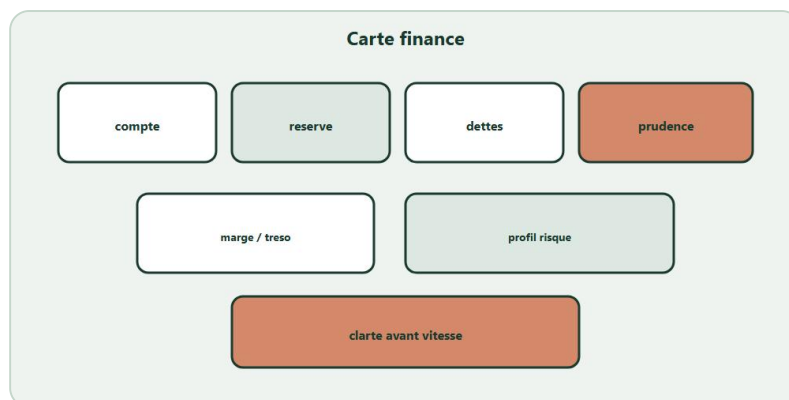
⚠ ATTENTION

Ne téléporte pas ce portefeuille fictif dans ton compte demain matin. Tes montants, ta fiscalité et ton estomac changent tout - le raisonnement se copie, pas les chiffres.

A toi

Reprends tes vraies poches (même approximatives). Écris A / B / C avec montants cibles. Puis un plan sur 3 mois : un seul geste concret par mois (ouvrir un livret, virement auto, lire une fiche ETF, comparer frais PEA...). Un geste. Pas douze.

Chapitre 13 - A retenir



La carte finance en une page.

Tu as traversé banques, livrets, crédits, enveloppes, actions, obligations, ETF, une intuition des dérivés, et le couple risque / rendement. Voici la boussole ressermée. Chez DanielCraft, on préfère dix idées solides à cinquante slogans. Relis ce chapitre quand tu te sens tirailé par une pub ou par la peur.

Les idées qui restent

La **finance**, c'est d'abord des flux et des décisions, pas un club. Les **marchés** relient épargne et financement, avec des prix qui bougent. Les acteurs comptent : toi, banques / courtiers, entreprises / États, bourses, régulateurs (AMF en idée). Le compte et les moyens de paiement sont la fondation : lire un relevé bat un tutoriel ignare. L'**épargne** réglementée (livrets) protège une réserve liquide ; ce n'est pas la pour battre les actions. Le **crédit** a un coût ; le TAEG et le coût total comptent plus que la mensualité maquillée. Les taux sont le prix du temps et influencent crédits comme obligations.

PEA, CTO, assurance-vie sont des **enveloppes** : la fiscalité et les contraintes diffèrent, le sous-jacent aussi. Une action = part d'entreprise. Une obligation = dette négociable. Un ETF / fonds = souvent un panier ; frais et indice important. Futures, options, swaps = outils de pro / couverture / spéculation à levier ; l'intuition suffit au début, l'usage peut attendre très longtemps. **Risque** et rendement voyagent ensemble. Diversifier, c'est réduire la dépendance à un seul scénario, pas collectionner dix produits pareils. Horizon et poche d'argent décident autant que le produit.

★ A RETENIR

Ordre d'hygiène : compte clair, réserve livrets, dettes toxiques sous contrôle, puis seulement enveloppes et paniers long terme - jamais de levier pour "rattraper".

La phrase anti-piège

Si on te promet un rendement élevé, sans risque, avec urgence et secret, tu n'as pas trouvé une opportunité. Tu as trouvé un test de lucidité. Raccroche, vérifie auprès de sources fiables (alertes AMF, régulation), ne donne pas tes codes.

L'ordre de construction

(1) Voir clair sur le compte. (2) Reserve sur livrets. (3) Dettes toxiques sous controle. (4) Ensuite seulement, enveloppes et paniers diversifies pour le long terme. (5) Jamais de levier pour "rattraper". Cet ordre n'est pas une loi sacree pour chaque humain de la planete. C'est une hygiene qui evite 80 % des betises de debutant.

⚠ ATTENTION

Rendement eleve + sans risque + urgence + secret = test de lucidite, pas opportunité. Raccroche, verifie AMF, ne donne pas tes codes.

Ce que tu n'as pas besoin de faire

Battre le marche. Lire tous les prospectus du monde. Avoir un avis sur chaque annonce de banque centrale. Posseder des derives. Suivre vingt influenceurs finance. Tu as besoin de coherence, de frais bas, de temps, et d'honnete sur ton sommeil.

Carte mentale en une minute

Compte pour vivre. Livrets pour l'urgence. Credit seulement si utile et remboursable. Enveloppes pour le long terme. Actions / obligations via paniers. Derives : intuition, pas jouet. Risque = prix du rendement. Arnaque = rendement + garantie + urgence. Si tu retenais ces huit lignes, tu as le squelette du livre. Le reste est du muscle.

Petit aide-memoire enveloppes

PEA : cadre actions / eligibles, plafond, fiscalite douce sous conditions de duree - toujours verifier les regles a jour. CTO : souple, fiscalite souvent moins douce. Assurance-vie : fonds euro et/ou unites de compte, frais a lire, utile aussi pour la transmission selon situations. Aucune enveloppe n'annule une baisse de marche.

Petit aide-memoire risques

Court terme + argent important = stabilite. Long terme + estomac solide = possible part actions diversifiees. Argent du loyer = pas en options. Argent du "on verra dans 15 ans" = pas forcement a laisser pourrir sur le compte courant non plus. Le matching, encore.

♦ ASTUCE

Sans relire le livre, ecris 7 mots-cles de memoire. Compare avec ce chapitre. La feuille dans le tiroir vaut plus qu'un screenshot de perf.

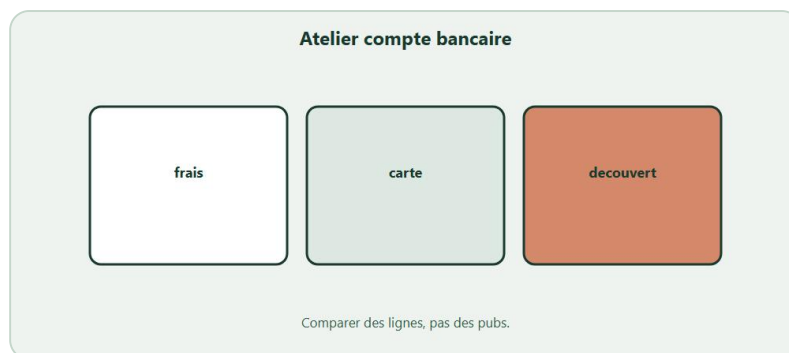
Disclaimer final de chapitre

Ceci reste pedagogique. Ce n'est pas un conseil personnalise. Les regles fiscales et les taux changent. Tes decisions te regardent, avec si besoin l'aide d'un professionnel competent.

A toi

Sans relire le livre, écris sur une feuille les 7 mots-cles que tu retiens. Puis compare avec ce chapitre. Completee ce qui manque. Garde la feuille dans ton tiroir d'epargne mentale.

Chapitre 14 - Atelier : comparer des produits bancaires du quotidien



Comparer des offres bancaires proprement.

Theorie sans comparaison, ça reste du brouillard. Cet atelier te fait mettre deux (ou trois) offres bancaires cote à cote : compte, carte, frais, decouvert, services. Chez DanielCraft, on veut que tu sortes avec un tableau rempli, pas avec une impression "ils ont l'air sympas".

Cadre : atelier pédagogique. Tu ne signes rien sous pression. Tu peux faire l'exercice sur des offres publiques en ligne sans ouvrir de compte.

Objectif

Choisir (ou confirmer) une offre de **compte courant** / package adaptée à ton usage réel : paiements, virements, éventuel **decouvert**, frais à l'étranger si tu voyages, qualité de l'appli, agence ou 100 % en ligne.

Matériel

Une feuille ou un tableur. Tes usages réels (combien de retraits, voyages, besoin d'agence, salaire domicile ou non). Deux ou trois offres : ta banque actuelle + une banque en ligne + éventuellement une neobanque / autre établissement.

♦ ASTUCE

Remplis le tableau avec des chiffres ("2 euros/mois sous condition salaire"), pas avec "je crois que c'est gratuit". Les pubs mentent par omission ; les lignes du tableau moins.

Etape 1 - Lister ton usage (15 minutes)

Reponds noir sur blanc. Combien de paiements carte par mois ? Retraits espèces ? Voyages hors zone ? Besoin de déposer des chèques / espèces ? Besoin d'un humain en agence ? Decouvert utile ou piège pour toi ? Qui domicilie le salaire ? As-tu déjà des incidents (rejets) ?

Sans cet état des lieux, tu compareras des pubs, pas des offres. Prends quinze minutes honnêtes : le bon package pour un globe-trotter n'est pas celui d'un artisan qui dépose encore du cash. Ton usage décide des lignes qui comptent vraiment dans le tableau.

Etape 2 - Construire le tableau (30 minutes)

Colonnes : Banque A / B / C. Lignes suggérées :

1. **Frais** mensuels du package (et conditions de gratuite)
2. Type de carte (debit immediat / differe) et plafonds
3. Frais retraits hors reseau / hors zone
4. Frais paiements devises (% , commission fixe)
5. Decouvert : plafond, tarif, conditions
6. Virements instantanes : inclus ou payants
7. Alertes / outils de budget
8. Qualite appli (note personnelle 1 a 5 apres test ou avis prudents)
9. Assistance : chat, tel, agence
10. Points d'irritation connus (avis clients a lire avec distance)

Remplis avec des chiffres, pas avec "je crois".

Etape 3 - Calculer un cout mensuel estime (20 minutes)

Exemple pedagogique : frais package 2 euros + un retrait payant + change sur un voyage annuel ramene au mois. Fais un total "mois normal" et un total "mois avec voyage". Une banque gratuite en mois normal peut devenir chere en voyage. Une banque avec package peut etre rentable si elle evite des frais ailleurs - ou l'inverse.

♦ ASTUCE

Mois normal : package 2 euros. Mois voyage : + frais change. Une offre "gratuite" chez toi peut devenir la plus chere des trois des que tu pars deux semaines - calcule les deux totaux.

Etape 4 - Decider selon critere, pas selon humeur (15 minutes)

Choisis tes 3 criteres non negociables (exemple : frais change bas, appli fiable, pas de pression commerciale). Elimine les offres qui cassent un non negociable. Parmi les restantes, choisis la plus simple. La simplicité est un critere sous-estime.

Etape 5 - Plan de bascule (si tu changes)

Ne ferme pas l'ancien compte avant d'avoir domicilie salaire et **prelevements**. Fais une liste des prelevements a migrer. Garde l'ancien compte quelques semaines en filet. Note la date de fin de package pour eviter les frais fantomes.

Pieges a eviter pendant l'atelier

Se laisser offrir un cadeau de bienvenue qui coute 200 euros de frais ailleurs. Comparer uniquement le "sans frais" sans lire les conditions. Prendre un decouvert eleve "au cas ou" alors que tu as un probleme de budget. Confondre neobanque pratique et offre complete pour tous les besoins (cheques, certain credits, etc.).

⚠ ATTENTION

Cadeau de bienvenue + conditions cachees = souvent le piege. Compare le cout reel sur un an, pas le mug offert a l'ouverture.

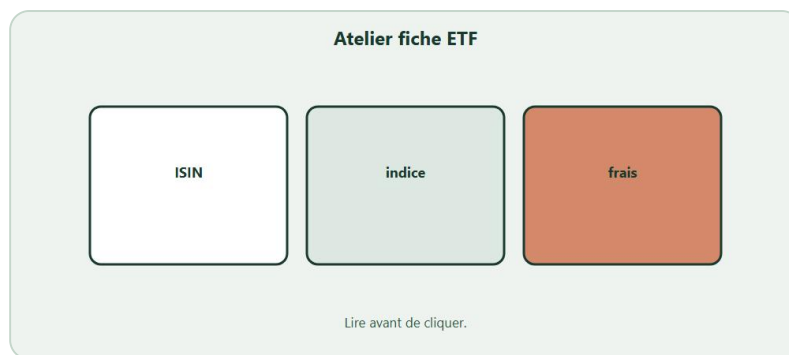
Livrable

Tu as réussi l'atelier si tu as : (1) un tableau chiffre, (2) trois critères non négociables, (3) une décision écrite en deux phrases, (4) si changement, une checklist de migration. Pas besoin d'avoir changé de banque pour réussir : confirmer que tu restes, avec raisons, est une décision.

A toi

Remplis le tableau cette semaine. Pas "un jour". Cette semaine. L'argent aime les calendriers.

Chapitre 15 - Atelier : lire une fiche ETF simple



Lire une fiche ETF sans te noyer.

Les ETF impressionnent parce que les fiches sont denses. Cet atelier te montre comment en lire une sans te noyer, et surtout comment refuser d'acheter si les infos cle manquent. Chez DanielCraft, savoir lire bat savoir cliquer.

Encore une fois : atelier pedagogique. Choisir un ETF sur la fiche ne veut pas dire "achete celui-la avec ton vrai argent". Ca veut dire "tu sais poser les bonnes questions".

Objectif

Decortiquer une fiche / un DICI / une page produit d'**ETF** et remplir une carte d'identite en une page.

Materiel

Un ETF au choix (de preference un grand **indiciel** actions monde ou Europe - plus pedagogique qu'un produit a levier). Acces a la page de l'emetteur ou a ton courtier. Feuille ou tableur.

♦ ASTUCE

Choisis un grand ETF indiciel monde ou Europe pour l'exercice. Un produit a levier ou ultra-thematique apprend surtout a paniquer - pas a lire une fiche.

Etape 1 - Identite (10 minutes)

Note : nom commercial, code **ISIN** (identifiant), ticker si tu en vois un, emetteur (societe de gestion), domicile du fonds (Irlande, Luxembourg... info utile plus tard pour fiscalite / structure, sans en faire une these).

Si tu ne trouves meme pas l'ISIN, change de source d'information.

Etape 2 - Qu'est-ce qu'il suit ? (15 minutes)

Quel **indice** ? (exemples de type : monde developpe, Europe, emergent, obligations...). Combien de lignes approx ? Poids des plus grosses valeurs ? Concentration pays / secteurs ? Ecris en une phrase humaine : "Ce panier, c'est surtout ..."

Si la phrase devient "c'est de la tech US concentree" alors que le marketing dit "innovation mondiale", tu as gagne l'atelier. Cette phrase humaine est le coeur de l'exercice : elle te force a voir le panier derriere le slogan.

Etape 3 - Frais et mécanique (15 minutes)

Frais courants (TER / ongoing charges). Il y a-t-il d'autres frais visibles ? Replication physique ou synthétique (si indique) ? Devise de cotation ? Couverture de change (hedge) ou non ? Distribution (verse des dividendes) ou **capitalisation** (reinvestit) ?

Pour un débutant long terme en enveloppe capitale, la capitalisation est souvent pratique (discipline). Ce n'est pas un dogme.

♦ ASTUCE

Deux ETF "monde" : 0,2 % vs 0,8 % de frais pour une expo proche. Sur 20 ans, ce n'est pas du détail - note le TER avant la perf à 1 an.

Etape 4 - Risque et historique (15 minutes)

Echelle de risque du document d'informations. Performances passées sur 1 / 5 / 10 ans si dispo - avec le tampon mental "le passé n'est pas le futur". Volatilité évoquée ? Objectif clairement non garanti ?

Écris : "Le pire scénario que je comprends est ..."

Etape 5 - Enveloppe et accessibilité (10 minutes)

Éligible **PEA** ? Dispo en CTO ? En assurance-vie chez certains contrats ? Liquidité apparente (encours du fonds, volume) ? Spread indicatif si tu regardes un carnet d'ordres (avance, optionnel).

Etape 6 - Verdict pédagogique (10 minutes)

Choisis une seule case :

- A) Je comprends assez pour l'étudier plus avant dans un cadre long terme
- B) Intéressant mais trop étroit / trop cher / trop complexe pour moi maintenant
- C) Je ne mets pas mon argent là (levier, inverse, incompréhension)

Justifie en trois lignes. Pas de "on verra".

Exercice bonus (optionnel)

Compare deux ETF qui affichent un objectif proche. Le moins cher avec un encours solide et un indice clair gagne souvent le match pédagogique - sauf raison structurelle forte (éligibilité PEA, etc.).

Pièges

Chasse la perf 1 an. Ignorer les frais. Acheter un ETF thématique parce que le nom est beau. Empiler plusieurs ETF quasi identiques. Utiliser un ordre market sans regarder le prix si le titre est peu liquide (cas avance : préfère les limites si besoin).

⚠ ATTENTION

Chasse la perf à 1 an ou ignorer le TER parce que "c'est petit" : deux façons de rater l'atelier. Le passé n'est pas le futur ; les frais, eux, reviennent chaque année.

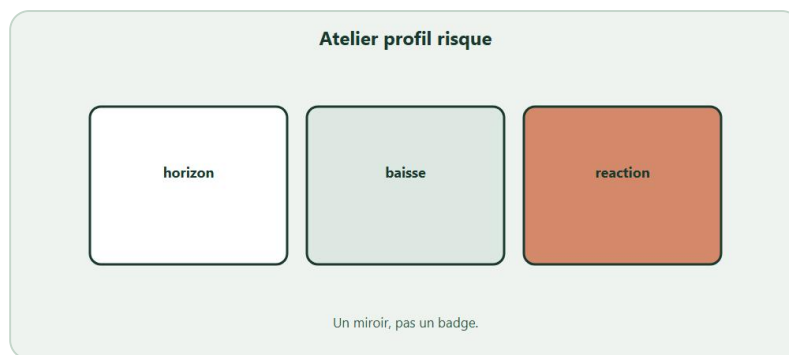
Livrable

Une fiche recto : Identite / Indice / Frais / Devise / Dist ou Cap / Risque / Enveloppe / Verdict A-B-C. Si tu peux la montrer a un ami et qu'il comprend, c'est gagne.

A toi

Fais l'atelier sur un vrai ETF cette semaine. Sans ordre en bourse. La lecture d'abord.

Chapitre 16 - Atelier : dessiner ton profil de risque



Dessiner un profil de risque honnête.

Le **profil de risque** n'est pas un badge. C'est un miroir. Cet atelier te force à écrire ce que ton estomac accepte vraiment, pas ce que ton ego affiche devant un collègue. Chez DanielCraft, on préfère un profil honnête et un portefeuille simple à un profil "dynamique" abandonné à la première baisse.

Pédagogique uniquement. Ça ne remplace pas un questionnaire réglementaire d'un intermédiaire, et ça ne constitue pas un conseil personnalisé.

Objectif

Produire une demi-page "profil" : **horizon**, capacité à encaisser une baisse, poches d'argent, comportement probable sous stress, conséquences pour le type de produits à étudier (ou à éviter).

Etape 1 - Horizons (15 minutes)

Liste tes projets d'argent avec une date approx :

- 0-12 mois : ...
- 1-3 ans : ...
- 3-7 ans : ...
- 7 ans et plus : ...

Pour chaque ligne, note si l'argent "doit être là" (loyer, dépôt, taxe, machine) ou "serait bien si" (voyage confort, marge). Le "doit être là" refuse presque toujours la forte **volatilité**.

♦ ASTUCE

Sépare "doit être là" et "serait bien si" sur chaque horizon. Le premier refuse presque toujours la forte volatilité - écrit noir sur blanc, ça calme les envies de héros.

Etape 2 - Test de baisse imaginée (20 minutes)

Imagine un placement long terme de 10 000 euros (même si tu n'as pas cette somme - c'est un scénario). Visualise :

- baisse à 9 000 (-10 %)
- baisse à 8 000 (-20 %)
- baisse à 7 000 (-30 %)

A chaque palier, choisis une reaction sincere :

- A) Je dors, je continue mes versements
- B) Je stresse mais je ne vends pas
- C) Je vends une partie
- D) Je vends tout
- E) J'en rachete plus (attention : pas toujours sage)

Ton vrai profil ressemble a ta reponse au palier -20 % ou -30 %, pas a ta reponse au soleil. Prends le temps de visualiser vraiment : notification rouge, conversation avec un proche inquiet, article panique. Ce n'est pas un jeu. C'est un test d'estomac avant que le marche ne le fasse pour toi.

Etape 3 - Capacite vs tolerance (15 minutes)

Tolerance = ce que tu ressens. **Capacite** = ce que ta vie permet (stabilite revenus, personnes a charge, dettes, epargne de precaution deja la). Tu peux te sentir heros (tolerance haute) avec une capacite faible (CDD + loyer + zero reserve) : dans ce cas, la capacite gagne. Ecris deux notes sur 10 : tolerance / capacite. La note utile pour dimensionner le risque, c'est souvent la plus basse des deux.

⚠ ATTENTION

Tolerance haute + capacite faible (CDD, loyer, zero reserve) : la capacite gagne. Mentir pour "faire riche" sur le questionnaire, c'est preparer une vente panique.

Etape 4 - Regles personnelles (15 minutes)

Ecris 4 regles du type :

1. Je n'investis sur les marches que l'argent de la poche C (long terme).
2. Ma reserve B fait au moins X euros avant d'augmenter mon exposition actions.
3. Je refuse les produits a **levier** / options / promesses de rendement fixe eleve.
4. Si je veux changer de strategie, j'attends 72 heures et je relis ce profil.

Signe-les. Oui, c'est un peu solennel. Ca marche.

Etape 5 - Traduction produits (sans ordre d'achat)

Selon ton resultat, ecris une orientation pedagogique :

- Si capacite/tolerance basses : priorite livrets, eventuellement fonds euro selon contrat, marches tres progressifs ou plus tard.
- Si moyennes : reserve solide + petite part ETF large via enveloppe adaptee, versements automatiques.
- Si hautes (et reserve OK, horizon long) : part actions diversifiees plus importante possible - toujours sans levier, toujours avec frais bas.

Ce n'est pas une prescription. C'est une direction a discuter avec toi-meme (et un pro si besoin).

Pieges

Mentir pour "faire riche". Copier le profil du voisin. Confondre horizon long et argent indisponible moralement (si tu sais que tu vendras au premier -15 %, ton horizon effectif est court). Utiliser le credit pour "augmenter la capacite".

Livrable

Une demi-page avec : horizons, note capacite/tolerance, reaction a -20 %, quatre regles, orientation produits. Range-la. Relis-la avant tout nouvel achat d'actifs risques.

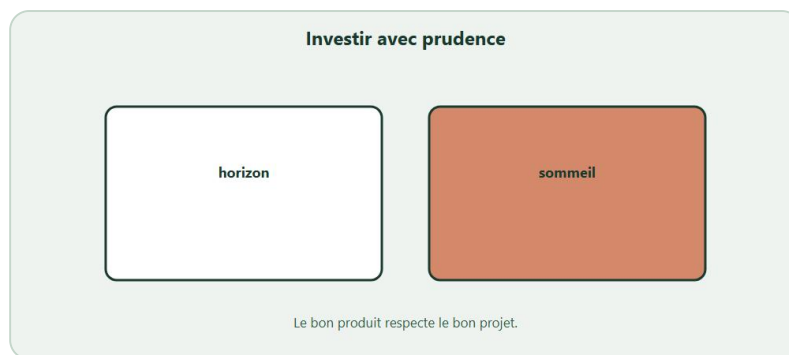
★ A RETENIR

Profil honnete = horizon + estomac a -20 % + min(capacite, tolerance) - pas le badge "dynamique" du collegue.

A toi

Fais l'atelier ce week-end. Si tu vis en couple / coloc avec finances liees, fais une version chacun puis comparez sans te moquer. Les conflits d'argent commencent souvent par des profils non dits.

Chapitre 17 - Investir avec prudence : horizon, discipline, attentes



Prudence : horizon, poche, sommeil.

Investir, ce n'est pas "envoyer de l'argent sur une appli et devenir libre". C'est accepter d'échanger de la stabilité contre une chance de rendement supérieur à long terme, avec des bas. Chez DanielCraft, la **prudence** n'est pas l'immobilisme. C'est investir seulement ce qui peut attendre, comprendre ce qu'on détient, payer peu de frais, et se donner des règles avant la tempête - parce que pendant la tempête, le cerveau improvise mal.

Disclaimer : pédagogie, pas conseil personnalisée. Personne ne connaît le rendement futur de ton portefeuille.

L'horizon décide presque tout

L'argent dont tu as besoin dans huit mois n'a rien à faire dans un panier actions volatil, même "diversifié". Diversifié ne veut pas dire plat. Un ETF monde peut baisser fortement sur un an. Si ton calendrier est court, la bonne décision n'est souvent pas "le meilleur placement du siècle". C'est "le placement qui sera encore là sans drama". Livrets, et certains supports peu volatils selon contrats, existent pour ça.

À l'inverse, laisser pendant quinze ans une grosse épargne dormir intégralement sur un compte courant alors que ta réserve est déjà large et que tu comprends le risque, peut aussi être une décision coûteuse en pouvoir d'achat. La prudence, c'est matcher. Pas idolâtrer un extrême.

★ A RETENIR

Prudence = matcher horizon et poche - pas idolâtrer "jamais d'actions" ni "tout en bourse demain".

La discipline des versements

Le **versement automatique** mensuel (quand tes poches le permettent) réduit le théâtre du timing. Tu achètes parfois "haut", parfois "bas", sans prétendre prédire. Ça n'élimine pas le risque. Ça élimine beaucoup de procrastination et de décisions émotives du dimanche soir. Nora met 100 euros après jour de paye : ennuyeux, efficace. Sam attend "le bon moment" depuis 18 mois : il a surtout attendu.

Les attentes adultes

Attendre +15 % par an sans baisse parce qu'un slide l'a montré est enfantin. Attendre que "cette fois la bourse ne baissera plus" aussi. Une attente adulte ressemble plutôt à : "Je vise une croissance à long terme, j'accepte des années négatives, je mesure mon succès à ma capacité à tenir le plan, pas à battre mon beau-frère."

Les performances passees des actions sur tres longue periode dans certains pays ont ete positives en moyenne - avec des periodes horribles au milieu. Le passe ne garantit pas le futur. Il enseigne surtout l'humilite et la patience.

⚠ ATTENTION

Augmenter le risque pour "rattraper le temps perdu" en six mois, ou stopper les versements pile quand les marches baissent alors que ton plan est long : deux reactions classiques, deux pieges.

Le role du temps (encore)

Le temps diversifie les points d'entree quand tu verses regulierement. Le temps laisse une these d'entreprise ou d'indice se deployer. Le temps permet aussi a l'**inflation** de grignoter un cash inutilement dormant. Mais le temps ne guerit pas un mauvais produit, une arnaque, ou un levier mal place. "Je laisse faire le temps" n'est une strategie que si le support et la poche sont coherents. Sinon, c'est de la procrastination habillee en sagesse.

La prudence operationnelle

Intermediaire **regule**. Mots de passe solides. Double authentification. Pas de conseil de placement par SMS inconnu. Pas de credit pour investir quand on debute. Pas de concentration folle. Pas de produit qu'on ne peut pas expliquer. Revue annuelle des **frais** et de l'allocation, pas trading quotidien obsessionnel. La prudence est souvent une liste de non. Ajoute-y : ne pas investir l'argent du stress (heritage encore chaud, bonus exceptionnel que tu n'as pas encore "digere" emotionnellement) sans une nuit ou deux de distance.

Quand ne pas investir (encore)

Reserve absente. Dettes revolving qui saignent. Projet a 12 mois non finance. Sommeil deja fragile. Pression d'un commercial. Incomprehension totale du support. Dans ces cas, "ne pas investir encore" est une decision d'investisseur intelligent. Max a reporte son PEA d'un an le temps de stabiliser sa tresorerie artisanale. Ce n'etait pas de la peur idiote. C'etait de la sequence.

♦ ASTUCE

Ecris ton horizon pour la prochaine somme que tu serais tente de placer, une attente de rendement en mots (pas heroique), et ton comportement prevu si -20 %. Signe : c'est ton contrat avant la tempete.

Horizon mental vs horizon calendar

Tu peux dire "je place a 10 ans" et vendre a -25 % au mois 11. Ton **horizon** reel etait alors de 11 mois. D'ou l'atelier profil. D'ou les regles ecrites. D'ou commencer petit pour tester ton comportement avec de vrai argent - petit, pas symbolique au point d'etre ignore, mais assez petit pour ne pas te briser.

Erreur classique

Augmenter le risque pour "rattraper le temps perdu" a 45 ans en six mois. Ou stopper les versements pile quand les marches baissent (moment ou les parts sont "en promo" si ton plan est long - nuance : seulement si ta these reste valide et ta poche aussi). Ou croire que prudence = jamais aucune action, quel que soit l'horizon.

A toi

Ecris ton horizon pour la prochaine somme que tu serais tente de placer. Puis une attente de rendement en mots (pas en promesse chiffée heroïque). Puis un comportement prévu si -20 %. Signe. C'est ton contrat avec toi-même.

Chapitre 18 - Arnaques, miracles et mirages (crypto et ailleurs)



Rendement + urgence + secret = danger.

La où il y a de l'espoir d'argent facile, il y a des chasseurs. Les marchés légitimes sont déjà assez volatils comme ça ; les **arnaques** ajoutent le vol pur. Chez DanielCraft, ce chapitre est un pare-feu. On parle de crypto parce que c'est un terrain mine de promesses en ce moment, mais les mécaniques d'arnaque sont plus vieilles que Internet : **urgence**, secret, autorité fake, rendement **garanti**, isolement de la victime.

Pédagogie et prévention. Si tu es déjà victime, contacte les canaux officiels d'aide / plainte adaptés ; ce livre ne remplace pas un accompagnement.

Les signaux qui doivent allumer le rouge

On te promet un rendement élevé, rapide, sans risque (ou "garanti"). On te presse : "dernières places", "bonus expire ce soir". On te demande d'être discret ("ne dis pas à ta banque / ta famille"). On t'oriente vers une plateforme inconnue, des apps de contrôle à distance, des cartes cadeaux, des virements vers des comptes étranges, des cryptos à envoyer "pour débloquent". On cite de faux régulateurs, de faux conseillers, de faux supports techniques de ta banque. Un seul de ces signaux suffit à ralentir. Deux signaux : tu stops.

★ A RETENIR

Rendement élevé + sans risque + urgence + secret = non. Un signal ralentit ; deux signaux, tu stops.

Le classique du faux conseiller / faux courtier

Tu croises une pub, un faux comparateur, un faux article. Un "expert" t'appelle. Interface qui montre de beaux gains fictifs. Pour retirer, il faut payer des "taxes" ou "frais de débloquent". Plus tu paies, plus on te raconte une nouvelle étape. Les gains affichés n'existent pas. L'argent envoyé, lui, existe bien - ailleurs. Sam a failli tomber là-dessus. Ce qui l'a sauvé : chercher le nom de la plateforme sur le site de l'**AMF** (alertes / listes noires) et en parler à un ami méfiant. L'arnaque déteste le regard extérieur.

♦ ASTUCE

Sam cherche le nom de la plateforme sur les alertes AMF et en parle à un ami méfiant avant de virer. Les gains affichés étaient fictifs ; le regard extérieur a cassé le scénario.

Crypto : distinguer technologie et mirage

La blockchain et les cryptomonnaies sont des sujets techniques et économiques réels, avec des usages, des risques extrêmes de volatilité, des projets sérieux et une mare de tokens sans fond. Ce livre ne te dit pas "crypto = mal". Il te dit : "crypto miracle = très souvent piège ou casino non compris". Un influenceur qui garantit x10, un serveur Discord qui "signaux VIP", un mineur cloud opaque, un "staking" à 80 % par an : traite ça comme du danger jusqu'à preuve contraire solide - et même avec preuve, le risque reste énorme.

Si un jour tu approches ce monde, les mêmes règles que pour le reste s'appliquent en plus dur : argent que tu peux perdre, intermédiaires sérieux, pas de levier débutant, pas de seed phrase donnée à quelqu'un, méfiance absolue envers qui demande d'installer un logiciel de prise en main. La crypto n'annule pas la cupidité humaine. Elle lui donne parfois de nouveaux costumes.

Usurpation banque / AMF / police

On te contacte en disant que ton compte est pirate, qu'il faut "mettre l'argent au safe", qu'un agent te guide. Les vrais établissements ne te demandent pas ton code de carte / ton mot de passe / d'acheter des cryptos pour sécuriser. Raccroche. Compose toi-même le numéro officiel trouvé sur le site officiel (pas le numéro du formulaire douteux). Nora a reçu ce type d'appel. Elle a raccroché. Elle a rappelé sa banque au numéro du dos de sa carte. Fausse alerte. Vrai réflexe.

⚠ ATTENTION

"Je vais juste mettre 200 euros pour tester" sur une plateforme déjà signalée peut devenir le premier maillon d'une manipulation. La honte d'en parler est l'alliée de l'arnaqueur.

Pyramides et "clubs d'investissement"

Recrute, gagne sur le dos des suivants. Produit flou. Temoignages émotionnels. Réunion sous pression. Si le rendement vient surtout du recrutement et non d'une activité claire, fuis. Les emballages changent (formations, NFT, trading auto). La structure pyramidale, elle, se reconnaît à l'insistance sur "parraine".

Que faire pour te protéger (liste courte mais utile)

Vérifie la réglementation et les alertes publiques (AMF et autres autorités selon sujet). Ne clique pas les liens des SMS urgents. Utilise les apps officielles. Active la double authentification. Parle de tes décisions d'argent importantes à quelqu'un de confiance. Méfie-toi des beaux gains affichés non retirables. Refuse les prises en main à distance. Si c'est trop beau, c'est que le risque (ou l'arnaque) est caché dans l'angle mort.

Ces gestes paraissent basiques. Ils bloquent pourtant la majorité des scénarios : faux support, faux courtier, "frais de déblocage", prise en main à distance. L'arnaque compte sur la panique et la solitude. Ralentir et en parler casse souvent le sortilège avant le virement.

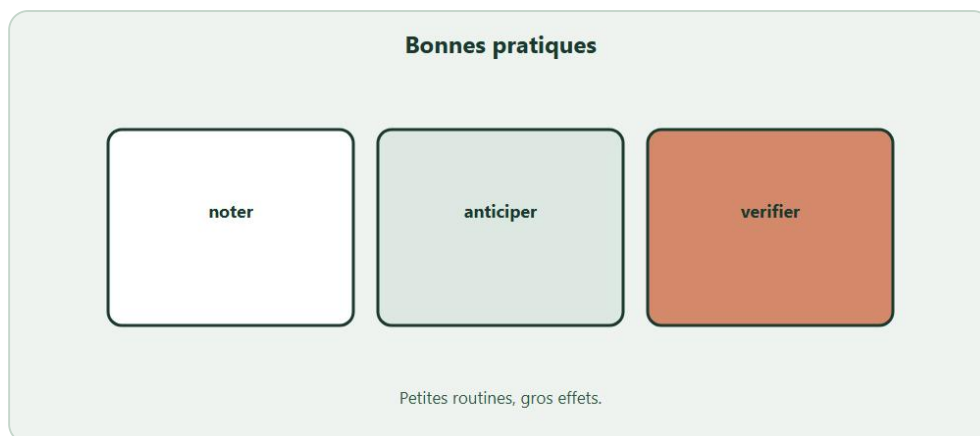
Erreur classique

"Je vais juste mettre 200 euros pour tester" sur une plateforme déjà signalée - parfois le test devient le premier maillon d'une manipulation. Ou avoir honte de dire qu'on a été approché / piaffé : la honte est l'alliée de l'arnaqueur.

A toi

Ecris ta phrase de rappel sur une note telephone : "Rendement eleve + sans risque + urgence = non." Relis-la avant tout nouvel interlocuteur finance inconnu.

Chapitre 19 - Bonnes pratiques pour durer



Petites routines qui evitent les grosses erreurs.

Tu peux comprendre les marches et quand meme te saboter par habitude. Ce chapitre rassemble des pratiques sobres, repetables, un peu ennuyeuses - donc efficaces. Chez DanielCraft, on croit aux systemes modestes tenus dix ans plus qu'aux eclairs de genie financiers du mois.

Toujours pedagogique. Adapte a ta vie. Ce n'est pas une checklist sacree ni un conseil personnalise.

Hygiene bancaire

Lis un **releve** (ou l'equivalent appli) chaque mois. Inventorie les prelevements une fois par trimestre. Active des alertes de solde. Separe compte quotidien et reserve. Change les mots de passe, active la double authentification, ne partage pas tes codes. Quand tu demenages ou changes de vie, mets a jour IBAN partout pour eviter rejets et frais.

Hygiene d'epargne

Virement automatique vers la reserve des le salaire. Objectif de coussin ecrit. Livrets reglementes avant les acrobaties. Nomme tes comptes dans l'appli ("urgence", "vacances") pour freiner le pillage mental.

♦ ASTUCE

Nomme tes comptes dans l'appli ("urgence", "vacances"). Le libelle freine le pillage mental mieux qu'une bonne resolution du 1er janvier.

Hygiene de credit

Un **credit** = un pourquoi clair + un cout total lu + une capacite a rembourser sous scenario degrade. Evite d'empiler les petits credits. Si tu es en difficultes, contacte tot ta banque / des structures d'aide au surendettement selon ta situation - plus tot vaut mieux que la honte silencieuse.

Hygiene d'investissement

Enveloppes comprises avant d'etre remplies. Sous-jacents compris (panier, frais, risque). Versements reguliers plutot que timing heroique. Peu de lignes, larges, bas **frais**. Pas de levier debutant. Pas de produit miracle. Revue annuelle : est-ce que mon horizon a change ? Ma reserve est-elle intacte ? Mes frais ont-ils derive ? Est-ce que je detiens encore ce que je comprends ?

♦ ASTUCE

Chaque année, le mois de ton anniversaire : photo simple du patrimoine, lecture des frais, relecture des règles de profil, un ajustement max - pas une révolution déguisée en timing.

Hygiène informationnelle

Limite le nombre de sources. Préférer des éducations de régulateurs, des livres sobres, des documentations d'émetteurs, plutôt que des stories verticales à 2 heures du matin. Un seul suivi de portefeuille hebdomadaire suffit souvent ; le minutage minute par minute nourrit l'anxiété plus que la performance.

Hygiène sociale

Parle argent avec les personnes avec qui tu partages un budget. Alignement des profils de risque. Refuse la compétition de salon ("j'ai fait +40 %"). Les plus bruyants ne montrent pas leurs pertes. Nora a arrêté de comparer son PEA débutant au screenshot recadre d'un collègue. Son sommeil a remercié.

Hygiène anti-arnaque

Phrase rappel : rendement élevé + sans risque + urgence = non. Vérifie AMF / sources officielles. Pas de prise en main à distance. Pas de seed phrase partagée. Pas de carte cadeau pour "débloquer un compte".

Hygiène documentaire

Range quelque part (coffre, dossier chiffré, cloud sérieux) : IBAN, numéros de contrats PEA / AV / crédits, contacts opposition carte, copies d'identité utiles, clauses importantes. En cas d'urgence, tu ne veux pas chercher un PDF pendant une panique. Une fois par an, mets à jour la liste "si je ne suis pas là" pour un proche de confiance - sans transformer ça en drame, juste en hygiène d'adulte.

Petite routine annuelle (suggestion)

Chaque année, le mois de ton anniversaire : (1) photo de ton patrimoine simple (comptes, livrets, enveloppes, dettes), (2) lecture des frais, (3) relecture de tes règles de profil, (4) un ajustement max - pas une révolution. Les révolutions annuelles ressemblent souvent à du market timing déguisé.

★ A RETENIR

Systèmes modestes tenus dix ans battent les éclairs de génie du mois - relève, auto épargne, peu de lignes, bas frais, revue annuelle.

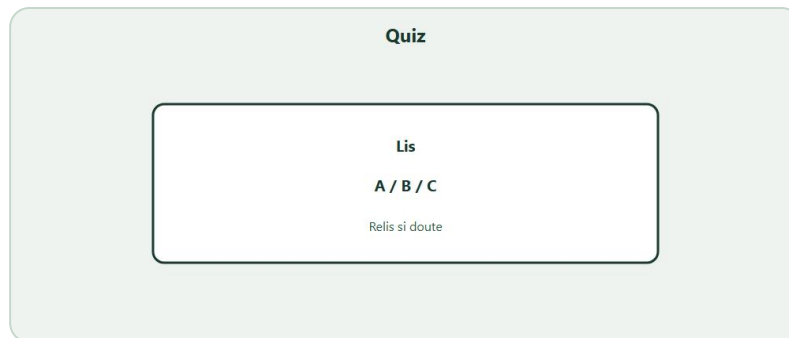
Ce qu'on arrête

Arrêter de se juger sur le niveau de départ. Arrêter de croire qu'il faut tout savoir avant d'agir petit. Arrêter de confondre complexité et intelligence. Arrêter de signer sous pression. La maturité financière est souvent un art de retirer du bruit.

A toi

Choisis trois pratiques de ce chapitre et mets-les dans ton calendrier avec une date. Une pratique sans date reste une intention. Une intention ne paie pas les agios ni n'alimente un livret.

Quiz final



Vérifier sans inventer.

Pas de piège vicieux. L'idée : vérifier que tu vois marches, banque, placements et risques avec prudence - sans te prendre pour un gourou. Relis un chapitre si besoin. Chez DanielCraft, un quiz sert à ancrer, pas à humilier.

Rappel : pédagogie. Pas un conseil personnalisé.

★ A RETENIR

Si tu hésites entre A et B : en général la réponse "prudente et concrète" (B dans ce quiz) gagne - pas le miracle, pas le levier.

Questions

1. 1. Dans ce livre, le rôle premier de la finance et des marchés, c'est surtout :

- A) Garantir que tout le monde s'enrichit vite
- B) Faire circuler l'argent entre épargne, crédit et financement, avec des risques à comprendre
- C) Remplacer totalement les livrets par des options

1. 2. L'AMF, en idée, sert notamment à :

- A) Rembourser tes pertes de bourse automatiquement
- B) Réguler / surveiller / informer pour un meilleur fonctionnement des marchés et la protection de l'épargne investie
- C) Fixer le prix de chaque action chaque matin à la main

1. 3. Un compte courant bien tenu, c'est surtout :

- A) Ignorer les relevés tant que la carte marche
- B) Suivre solde, prélèvements, frais, et comprendre un éventuel découvert
- C) Vivre systématiquement à découvert pour "optimiser"

1. 4. Les livrets réglementés (type Livret A / LDDS / LEP selon droits) servent surtout à :

- A) Battre à coup sûr un ETF monde sur 1 an
- B) Loger une épargne de précaution liquide, encadrée, à rendement généralement modeste
- C) Speculer sur les futures

1. 5. Avant de signer un credit, le reflexe le plus sain est de regarder :

- A) Uniquement la mensualite la plus basse
- B) Cout total, duree, TAEG, capacite a rembourser, pourquoi clair
- C) Le cadeau de bienvenue

1. 6. En image simple, les interets sur un emprunt, c'est :

- A) Un cadeau de la banque
- B) Une partie du prix de l'argent dans le temps (plus frais selon contrat)
- C) Toujours nuls si on ne lit pas

1. 7. PEA, CTO et assurance-vie sont d'abord :

- A) Des garanties de gain
- B) Des enveloppes (cadres) avec regles et fiscalites differentes, qui accueillent des supports
- C) Des synonymes stricts du Livret A

1. 8. Une action, c'est essentiellement :

- A) Une dette d'Etat
- B) Une part d'entreprise, dont le prix peut monter ou baisser
- C) Un depot garanti a tout moment comme un livret

1. 9. Un ETF indiciel large sert souvent a :

- A) Garantir +20 % par an
- B) Acheter un panier qui suit un indice, souvent a frais reduits, avec un risque de marche
- C) Eliminer tout besoin de reserve d'urgence

1. 10. Futures, options, swaps : pour un debutant de ce livre, la posture recommandee est surtout :

- A) Trader chaque jour avec levier pour apprendre
- B) En comprendre l'intuition, et souvent ne pas y toucher tant que les bases ne sont pas solides
- C) Les confondre avec un livret reglemente

1. 11. Risque et rendement, en regle pedagogique :

- A) On trouve facilement fort rendement sans risque chez les gens serieux
- B) En general, plus on vise un rendement eleve, plus on accepte un risque eleve
- C) Diversifier dix ETF identiques annule totalement le risque

1. 12. Un signal d'arnaque frequent :

- A) Comparer tranquillement deux banques et lire un DICI
- B) Gain rapide sans risque + urgence + secret + demande de codes / virements etranges / "frais de deblocage"
- C) Mettre 50 euros sur un livret

Corriges

1-B, 2-B, 3-B, 4-B, 5-B, 6-B, 7-B, 8-B, 9-B, 10-B, 11-B, 12-B.

Si tu as 9/12 ou plus : tu as la boussole. Tu peux reprendre ton mini-projet et tes ateliers sur tes vrais chiffres, avec prudence. Si tu es en dessous : relis surtout les chapitres acteurs, livrets, enveloppes, actions/obligations/ETF, risque, arnaques - sans dramatiser. Comprendre l'argent est un muscle. Ça se travaille.



Bravo. Tu as une boussole pour l'argent.

Tu es allé au bout. Pas au bout de la finance - ça n'existe pas - mais au bout de ce parcours DanielCraft : marches et rôle de la finance, acteurs (banques, bourses, AMF en idée), compte et moyens de paiement, livrets, crédit, intérêts, PEA / CTO / assurance-vie, actions et obligations, ETF et fonds, intuition des dérivés, risque et rendement, mini-projet de portefeuille fictif, ateliers, prudence d'horizon, arnaques, bonnes pratiques, quiz.

Ce n'était pas un livre pour te transformer en trader. C'était un livre pour te donner une langue, une carte, et une hygiène. Tu sais mieux distinguer le coussin du livret et le panier de l'ETF. Tu sais qu'une enveloppe n'est pas une magie. Tu sais que les dérivés existent sans devoir y jouer. Tu sais que le rendement élevé sans risque sent le piège. Tu sais que la prudence est une compétence, pas une excuse.

★ A RETENIR

Tu as une boussole : poches A/B/C, réserve avant marches, bas frais, pas de levier miracle - maintenant, marche doucement avec tes vrais chiffres.

Ce que tu peux faire maintenant

Reprendre ta feuille de poches A / B / C. Terminer l'atelier banque si ce n'est pas fait. Lire une vraie fiche ETF sans ordonner. Écrire ton profil de risque et le garder. Vérifier que ta réserve avance. Si tu ouvres une enveloppe un jour, le faire lentement, à bas frais, avec de l'argent long terme. Si tu ne l'ouvres pas encore, ce peut être exactement la bonne décision.

Ce que tu peux laisser tomber

La honte d'avoir commencé "tard". La compétition avec les screenshots. Les produits que tu ne peux pas expliquer. Les urgences artificielles. Le levier pour rattraper. Le mythe du placement parfait.

Disclaimer une dernière fois

Ce livre est pédagogique. Il ne remplace pas un conseiller en investissement agréé, un banquier, un fiscaliste, ou un avocat. Il ne connaît pas ta situation. Les règles fiscales, les taux, les plafonds et les produits changent. Avant une décision concrète, vérifie les infos à jour et, si besoin, demande un avis professionnel compétent. Investir comporte un risque de perte en capital. Emprunter comporte un coût et des engagements.

Une dernière image

La finance, c'est un paysage. Les livrets sont le refuge de bord de chemin. Les marches sont la montagne : belle, utile pour certains trajets, dangereuse sans préparation. Les dérives sont des sentiers d'altitude pour guides. Les arnaques sont des faux panneaux. Toi, tu es le marcheur. Tu choisis la distance du jour. Tu n'es pas obligé de sommer demain. Tu es obligé de regarder où tu mets les pieds.

Nora a maintenant une réserve qui monte et un PEA minuscule qu'elle comprend. Max a un crédit lu et un compte lu. Sam a vire trois fonds chers et dors mieux. Leurs histoires étaient inventées. La tienne commence ici, avec tes vrais chiffres et ta vraie prudence.

Bravo. Vraiment. Tu as une boussole. Maintenant, marche doucement - et construis.

Tu as les briques. Maintenant, construis.